

patrimoine mondial
LYON
patrimoine vivant







Bureaux de BUILDEX à Lyon « Presqu'île »
Headquarters of BUILDEX in Lyon « Presqu'île »



BUILDEX
Real Estate Investments



Installé à Lyon avec ma famille depuis quelques années,
je découvre chaque jour une ville chaleureuse et très agréable à vivre.
J'aime courir à l'aube sur les quais du Rhône et faire le tour du Parc de la Tête d'or alors que le soleil se lève.
Mon bureau sur la presqu'île, installé au cœur d'un bâtiment magnifique,
me rappelle chaque jour que c'est ici que s'entremêlent la ville et son histoire.

Les habitants disent tout de l'âme d'une ville :
à Lyon nous avons trouvé des amis et découvert le dynamisme lyonnais
qui nourrit cette économie prospère et solide qui a séduit nos investisseurs.

Nous souhaitons, aux côtés de nos amis lyonnais, apporter notre pierre
à l'amélioration du patrimoine d'hier et la construction de celui d'aujourd'hui.

C'est pourquoi BUILDEX Real Estate Investments est très heureux de participer à cet ouvrage.



Thierry JALLON
CEO & Fondateur de Buildex

*Settled in Lyon with my family for several years,
I discover every day a warm and very pleasant city to live.
I like to run at dawn on the docks of the Rhône river and go around the Parc de la Tête d'or as the sun rises.
My office, set on the peninsula, in the heart of a beautiful building,
reminds me every day that it is where the city and its history are intertwined.*

*The inhabitants say everything about the soul of a city:
in Lyon we found friends and discovered the dynamism of Lyon
which feeds this prosperous and solid economy that has appealed to our investors.*

*We wish, alongside our friends from Lyon, to make our contribution
to the improvement of yesterday and today's heritage building.*

This is why BUILDEX Real Estate Investments is very happy to participate in this book.

patrimoine mondial
LYON
patrimoine vivant

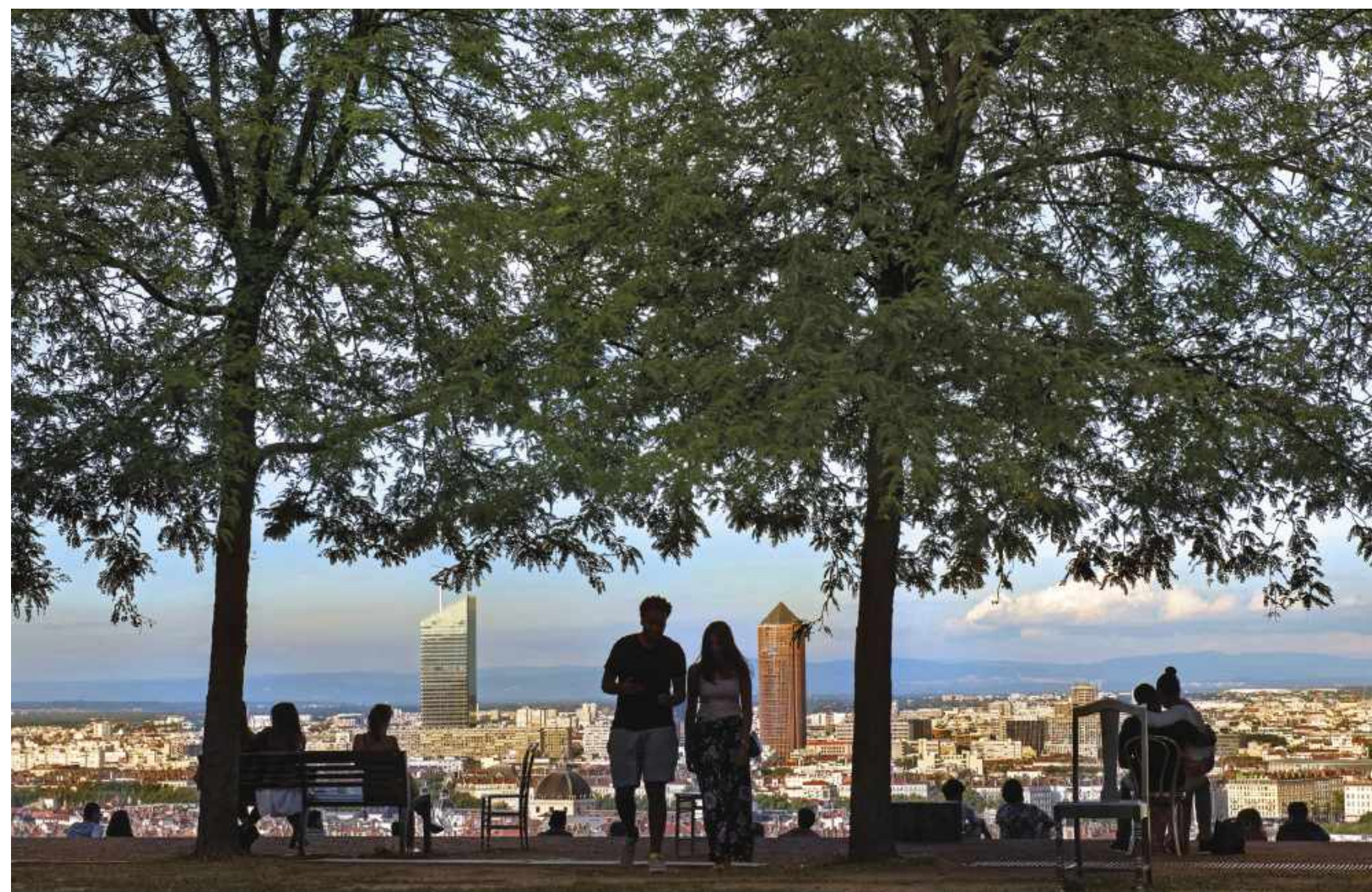


world heritage - living heritage

Photographies Martine Leroy

Préface Alain Mérieux

Entretiens avec Bruno Delas, Jean-Dominique Durand, Xavier Lépingle, Christophe Marguin,
Roger Monnami, Véronique Nether, Xavier de la Selle, Charlotte Vergély



Plus de 20 ans déjà...

Le 5 décembre 1998, la valeur exceptionnelle du site historique de Lyon est officiellement reconnue par l'Unesco, lui permettant ainsi d'intégrer la liste des sites inscrits au patrimoine mondial.

Devant cette reconnaissance, les Lyonnais se sont alors approprié leur ville, ses richesses patrimoniales et ses savoir-faire, renforçant son identité de métropole du XXI^e siècle.

En deux décennies, grâce à son « patrimoine vivant », Lyon est devenue une ville attractive et touristique, recevant récemment à Bruxelles le titre de capitale européenne du tourisme intelligent 2019, aux côtés d'Helsinki.

Ville de lumières, ville d'expression artistique, Lyon se projette sur la scène internationale comme « un lieu incontournable » pour la qualité de ses infrastructures, de ses loisirs, de son architecture, de sa culture, de sa gastronomie et de son environnement.

Désormais, elle ne cesse d'œuvrer pour innover, valoriser, restaurer et faire aimer le patrimoine de son site historique, et bien au-delà.

Édité pour la première fois en octobre 1999, *Lyon patrimoine mondial* avait reçu un accueil sans précédent.

Vingt ans après, par les entretiens recueillis et le regard de la photographe témoin de l'évolution spectaculaire de la ville, ce tout nouvel ouvrage a pour ambition de mettre en évidence son développement urbain dans des lieux chargés d'histoire.

Éditorialement vôtre.

Pierre Gerbeaud

More than twenty years ago today...

On December 5, 1998, UNESCO officially acknowledged the exceptional value of historic Lyon by listing it as a World Heritage site.

This acknowledgement led the Lyonnais to identify even more with their city, its historical and cultural riches and its skills, further grounding its role as a twenty-first century metropolis.

Over the following twenty years, Lyon's "living heritage" has made it an attractive city, prized by tourists, as attested by Brussel's award of the title of European Capital of Smart Tourism 2019, alongside Helsinki.

A city of light, a city of artistic expression, Lyon stands out on the international scene as a place to be reckoned with, for the quality of its infrastructure, its leisure activities, its architecture, its culture, its fine food and its environment.

From here on, it is hard at work innovating, restoring and making the most of the beloved historic heritage site and beyond.

Brought out first in October 1999, "Lyon UNESCO World Heritage" was an unprecedented success.

Twenty years later, with interviews and the photographer's vision of the spectacular changes in the city, this brand-new work hopes to throw new light on its urban development of these history-laden places.

Editorially yours!

Pierre Gerbeaud



Lyon patrimoine mondial

Notre Institut a été fondé à Lyon en 1897, et nous sommes restés fortement ancrés dans cette ville. J'ai pour Lyon et notre région un attachement viscéral, ce sont les racines de notre famille et de nos sociétés.

Si l'Institut Mérieux est aujourd'hui un acteur mondial de santé dont les activités sont majoritairement menées hors de nos frontières, la France, et Lyon particulièrement, reste son port d'attache.

Lyon est une ville magnifique, et je suis admiratif de la façon dont elle a su s'ouvrir et se transformer tout en s'attachant à la restauration de son passé et de sa culture. Elle a toute sa place au patrimoine mondial de l'Unesco.

Certains lieux m'ont beaucoup marqué, particulièrement l'Hôtel-Dieu, en couverture de cet ouvrage. Mon grand-père y avait créé son premier laboratoire, mon fils Christophe et moi-même sommes passés par cette institution dédiée à la santé et à l'accueil des plus démunis.

Où que nous portions le regard, de nombreux fils de l'histoire se mêlent.

L'histoire romaine de Lugdunum que nous raconte la colline de Fourvière. La Croix-Rousse et l'aventure des soyeux. Nos cours d'eau magnifiques qui n'ont pas toujours été aussi calmes...

Je suis attaché aussi aux vieux quartiers de Lyon, Saint-Jean, Ainay, avec l'abbaye Saint-Martin, contre laquelle notre famille a choisi de s'installer, il y a plus d'un siècle.

Forte de racines exceptionnelles, Lyon a su s'imposer comme un acteur majeur de notre pays, au plan scientifique, économique et industriel, rayonnant au-delà des frontières.

Lyon est également généreuse à l'égard des plus démunis, dans une tradition d'ouverture aux autres. J'apprécie l'œcuménisme de cette ville, pilotée par des personnalités différentes qui se respectent et savent se réunir pour défendre l'intérêt général.

C'est une force et il ne faut pas la perdre.

Alain Mérieux

Président de l'Institut Mérieux

Lyon world heritage

Our Institute was founded in Lyon in 1897, and we are still firmly anchored in the city. I have a deep-felt attachment to Lyon and our region: they are our family's roots and our business's.

Though Institut Mérieux has become a biopharmaceutical player on the world scene, with most of its activities abroad, France, and Lyon in particular, is its home port.

Lyon is a magnificent city, and I admire the way it has been able to open up and transform itself, while at the same time remaining attentive to restoring its past and its culture. It fully deserves its place in UNESCO's World Heritage.

There are certain places that I find outstanding, in particular the Hôtel-Dieu, which is portrayed on the cover of this book.

My grandfather started his first laboratory there, and my son Christophe and I both passed through this institution, with its dedication to health and to care for the neediest. Wherever you look, numberless children of history meet: the Roman history of Lugdunum that the hill at Fourvière tells, the Croix-Rousse hill and the silk-workers' adventure, the splendid water-courses, that have not always been so tame...

I have a place in my heart for the old districts in Lyon: Saint-Jean, Ainay, with Saint Martin's Abbey, beside which my family settled more than a century ago.

With such sturdy roots, Lyon has been able to establish itself as one of our country's major players, be it on the scientific level, the economic or the industrial, known and appreciated well beyond our borders.

Lyon is also generous toward the needy, in a tradition of opening out to others. I value the city's inclusive culture, led by different personalities that respect each other and are able to come together to defend the public's interest.

That is a strength that must not be lost.

Alain Mérieux

Président of the Institut Mérieux



La ville romaine sur la colline, à ses pieds les quartiers Renaissance du Vieux-Lyon, l'urbanisation de la Presqu'île par-delà la Saône... L'histoire de Lyon est une marche en avant en direction de l'est.
The Roman city on the hill, with at its feet the Renaissance-era Vieux Lyon district, the urbanization of the Presqu'île across the Saône: Lyonnais history has always marched ahead toward the east.

Lyon, une responsabilité de transmission

Lyon, committed to transmitting

Les Lyonnais ont certainement été étonnés de voir leur ville « labellisée » par l'Unesco le 5 décembre 1998 : certains étaient perplexes, d'autres enthousiastes. Aujourd'hui, l'inscription au patrimoine mondial de l'humanité est une fierté partagée et bien ancrée dans les mentalités Lyonnaises.

Historiquement, cette inscription est le fruit d'une mobilisation de Lyonnais, en particulier de membres de l'association Renaissance du Vieux-Lyon, qui dans les années 1960 avait déjà joué un rôle déterminant pour sauver le Vieux-Lyon de la destruction et en faire, en 1964, un « secteur sauvegardé » selon la loi Malraux. Régis Neyret et Denis Eyraud ont pris les contacts nécessaires avec l'Unesco. Ils ont, avec toute une équipe, effectué un travail minutieux de recherche – mené en particulier par l'architecte Didier Repellin et le photographe Yves Neyrolles. L'idée géniale mise en avant fut d'intégrer le Vieux-Lyon dans un ensemble beaucoup plus vaste comprenant la colline de Fourvière, preuve d'une présence romaine, le Vieux-Lyon, marqueur des périodes médiévale et de la Renaissance, puis la Presqu'île pour les époques moderne et contemporaine. L'inscription concerne donc 427 hectares, soit 10 % de la ville. La « valeur universelle exceptionnelle » de Lyon – concept nécessaire pour prétendre au classement – a été la reconnaissance d'un site habitable remarquable entre un fleuve, une rivière et deux collines [Fourvière et la Croix-Rousse]. L'idée a été ensuite reprise à son compte par la municipalité dirigée alors par Raymond Barre, avec le soutien de son adjoint Denis Trouxe. Il est cependant important de souligner l'action de la mobilisation de simples citoyens.

Une autre particularité de Lyon répondant à l'un des critères de l'Unesco est la reconnaissance d'une implantation humaine qui s'est constamment déplacée au fil du temps : l'installation

The inhabitants of Lyon were certainly taken by surprise when their city was designated a UNESCO World Heritage Site on December 5, 1998: some were hesitant, others were delighted. Now, the label is a source of shared pride, firmly entrenched in Lyonnais minds.

Historically speaking, the title is the fruit of efforts by Lyonnais, especially members of the association Renaissance du Vieux Lyon, which in the 1960s had already played a central role in saving Old Lyon from destruction and making of it a "protected site" in 1964 under the terms of the Malraux Law. Régis Neyret and Denis Eyraud were able to find contacts at UNESCO; with a team to accompany them, they undertook a meticulous research project, led notably by the architect Didier Repellin and the photographer Yves Neyrolles. The brilliant idea that came forth was to bring together in a broad whole not only Old Lyon, where the medieval and Renaissance periods left their mark, but also the Fourvière hill, that sets off the role of the Romans, and the Presqu'île, where the early modern and modern periods flourished. The UNESCO listing thus covers 427 hectares (over 1000 acres), i.e., 10% of the surface area of the city. Lyon's "Outstanding Universal Value", a required concept for application for a listing, was identifying an exceptional inhabitable site between two rivers and two hills [Fourvière and the Croix Rouse]. This idea was then taken up by the city fathers while Raymond Barre was mayor, with the support of his deputy, Denis Trouxe. The involvement of ordinary citizens should also be underlined.

Another aspect of Lyon that fits with UNESCO criteria is the identification of human habitation that shifts over time: the Roman settlement on the hill at Fourvière was succeeded

romaine sur la colline de Fourvière, puis la population descend vers les bords de la Saône, qu'elle traverse ensuite pour s'installer sur les rives du Rhône.

Être classée au patrimoine mondial de l'humanité engage donc la cité dans une responsabilité de transmission, ce qui implique de conserver, mais aussi parfois de reconverter. À Lyon, la notion de reconversion a pris toute son importance pour faire accepter l'idée qu'un monument devenu inadapté à sa fonction première pouvait en adopter une autre : l'immeuble Art déco du garage Citroën construit en 1932 et entièrement rénové, les prisons Saint-Joseph et Saint-Paul transformées en université, l'Hôtel-Dieu, premier grand hôpital de la ville, ne répondant plus aux exigences actuelles mais dont il fallait préserver à tout prix l'architecture remarquable et la situation privilégiée au cœur de la cité.

Est-ce donc un hasard si Lyon a reçu, depuis ce classement à l'Unesco, bien des honneurs et des reconnaissances ?

Se pose ainsi la question de la gouvernance à travers, d'une part, l'élaboration d'un Plan de gestion du site Unesco, et, d'autre part, l'association des acteurs du patrimoine, qu'il s'agisse des citoyens, des associations, des comités d'intérêts locaux ou des comités de quartier, des professionnels.

Citoyenneté et patrimoine sont intrinsèquement liés.

Le patrimoine donne aux citoyens de la fierté, une fierté d'appartenance, la fierté d'avoir des racines ancrées parfois profondément ; les citoyens donnent au patrimoine leur passion, leur engagement, et par leur attention, ils participent au développement durable de leur cité.

Jean-Dominique Durand

Adjoint au maire de Lyon, délégué au patrimoine

by the move down to the banks of the Saône, then crossing to populate the banks of the Rhône.

Being listed as a World Heritage site commits the city to insuring transmission, which means preservation, sometimes reconversion as well. The concept of reconversion has been crucial in putting across the idea that a monument that had ceased to fulfill its original function might undertake a different one: the 1932 Art Déco Citroën garage has been entirely redone, the Saint-Joseph and Saint-Paul prisons converted into a university, the Hôtel-Dieu, the main hospital in the city, that no longer met current standards but whose outstanding architecture and location in the heart of the city had to be preserved at all cost.

It is hardly a coincidence then, that Lyon has been honored and stood out.

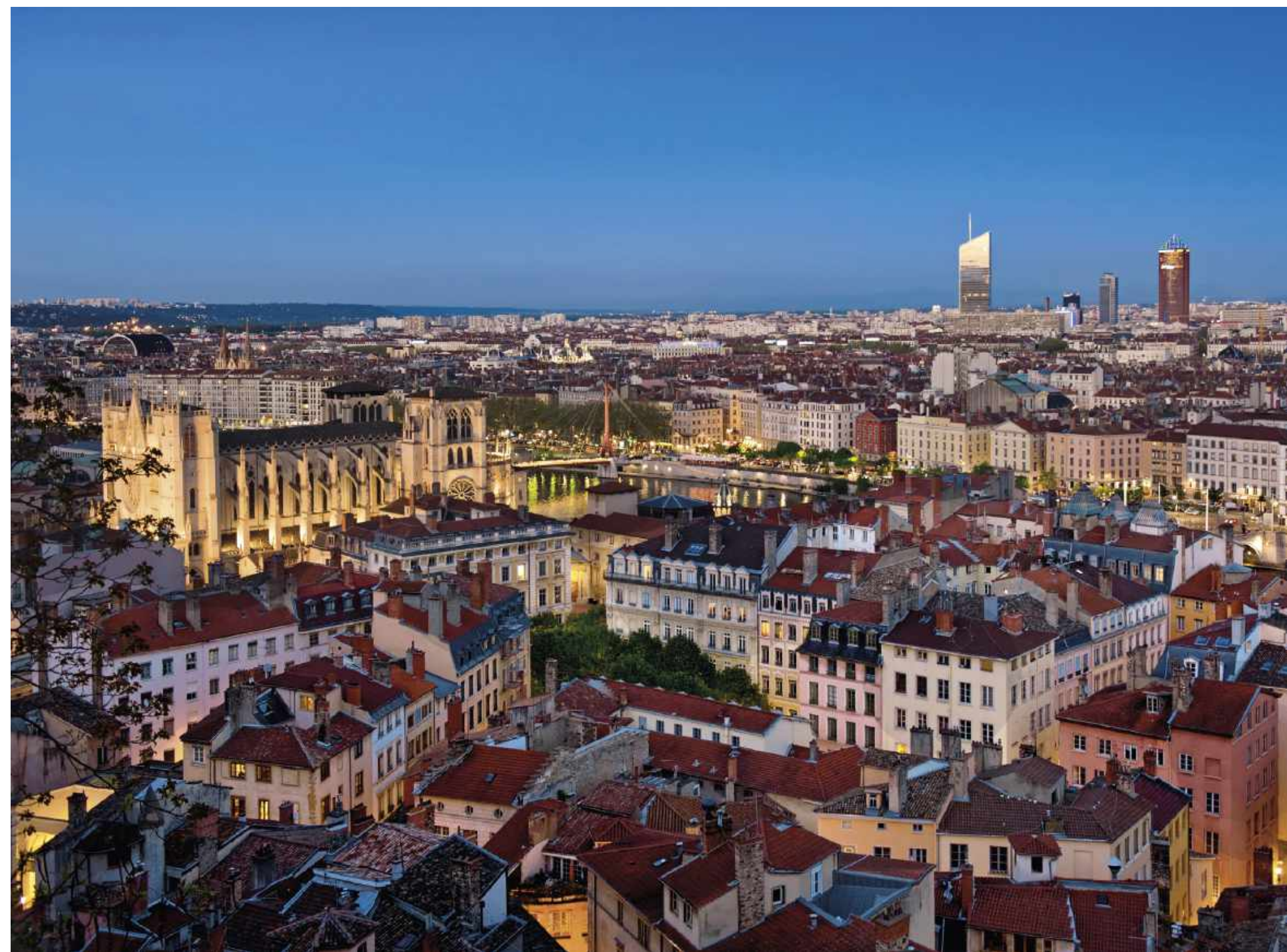
All this raises the question of governance, for one thing, of developing a plan for administering the UNESCO site, and for another bringing together all those involved in the site, be they ordinary citizens, associations, Local Interest Committees and Neighborhood Councils, businesses and professionals.

Citizenship and heritage are closely linked.

Heritage provides a source of pride for citizens: in belonging, and in having sometimes deep roots; citizens give to heritage their emotions and their commitment. By their involvement, they contribute to the sustainable and lasting development of the city.

Jean-Dominique Durand

Deputy Mayor charged with Heritage



Les tours de la cathédrale Saint-Jean, dans le Vieux-Lyon, et celles du quartier de la Part-Dieu : un raccourci de l'évolution harmonieuse de la ville de l'ancien vers le moderne.
The towers of Saint-Jean Cathedral in Vieux Lyon, and the skyscrapers in the Part-Dieu district sum up the city's harmonious evolution from old to modern.



Les toits des immeubles de la Croix-Rousse viennent buter contre le palais Saint-Pierre.
 Commence ensuite la percée rectiligne de la rue Édouard-Herriot, ex-rue de l'Hôtel-de-Ville.
*The roofs of the buildings on Croix-Rousse hill come down to bump against the Palais Saint-Pierre Art Museum.
 From there stretches the straight line of rue Édouard Herriot, formerly called City Hall Street.*



Des toits du Vieux-Lyon au beffroi de l'hôtel de ville et au moderne dôme de l'opéra :
 la ville a franchi la rivière, les styles, les années...
*From the roofs of Vieux Lyon to the belfrey at City Hall and on to the opera's modern dome,
 the city crosses rivers, styles and years.*



Prenant l'hôtel de ville comme point de départ, la rue de la République, artère principale de la Presqu'île, percée de 1854 à 1859, aligne ses premières façades en direction de Bellecour, sous le regard des Muses de l'opéra.
Starting from City Hall, the buildings facing on Rue de la République, the main thoroughfare in the Presqu'île, put through between 1854 and 1859, march off toward Place Bellecour, with the Muses on the Opera looking on.



Manifestation dans le grand salon d'honneur de l'hôtel de ville, ou salon Justin-Godart : décor de toiles peintes aux murs, médaillons au plafond, dorures, lustres...
Event in the Grand Hall at City Hall, Justin-Godart Room, with painted hangings on the walls, medallions on the ceiling, gilt, chandeliers...



Chaque automne, les Journées du patrimoine permettent au public de visiter l'opéra et de découvrir l'intérieur du grand studio du ballet, situé sous la verrière, et le travail des danseurs, tout en profitant du panorama exceptionnel sur la ville.
Every fall, European Heritage Days gives the public an opportunity to visit the Opera, including the big ballet studio under the roof-top sky-light, and to see the dancers practice, while taking advantage of the stunning panorama over the city.



La place Louis-Pradel est née de la démolition de plusieurs îlots d'immeubles pour laisser passer la ligne A du métro dans les années 1970. © Jérôme Sini.
Place Louis-Pradel grew out of the demolition of several city blocks of buildings when the A line of the subway was built in the 1970s. © Jérôme Sini.



Initialement destinée à la ville de Bordeaux, la fontaine de la place des Terreaux est due à Bartholdi et date de 1892. De 2016 à 2017, elle a été entièrement démontée pour restauration.
Initially intended for the city of Bordeaux, the fountain on Place des Terreaux, by Bartholdi, dates to 1892. It was entirely disassembled for restoration in 2016-17.

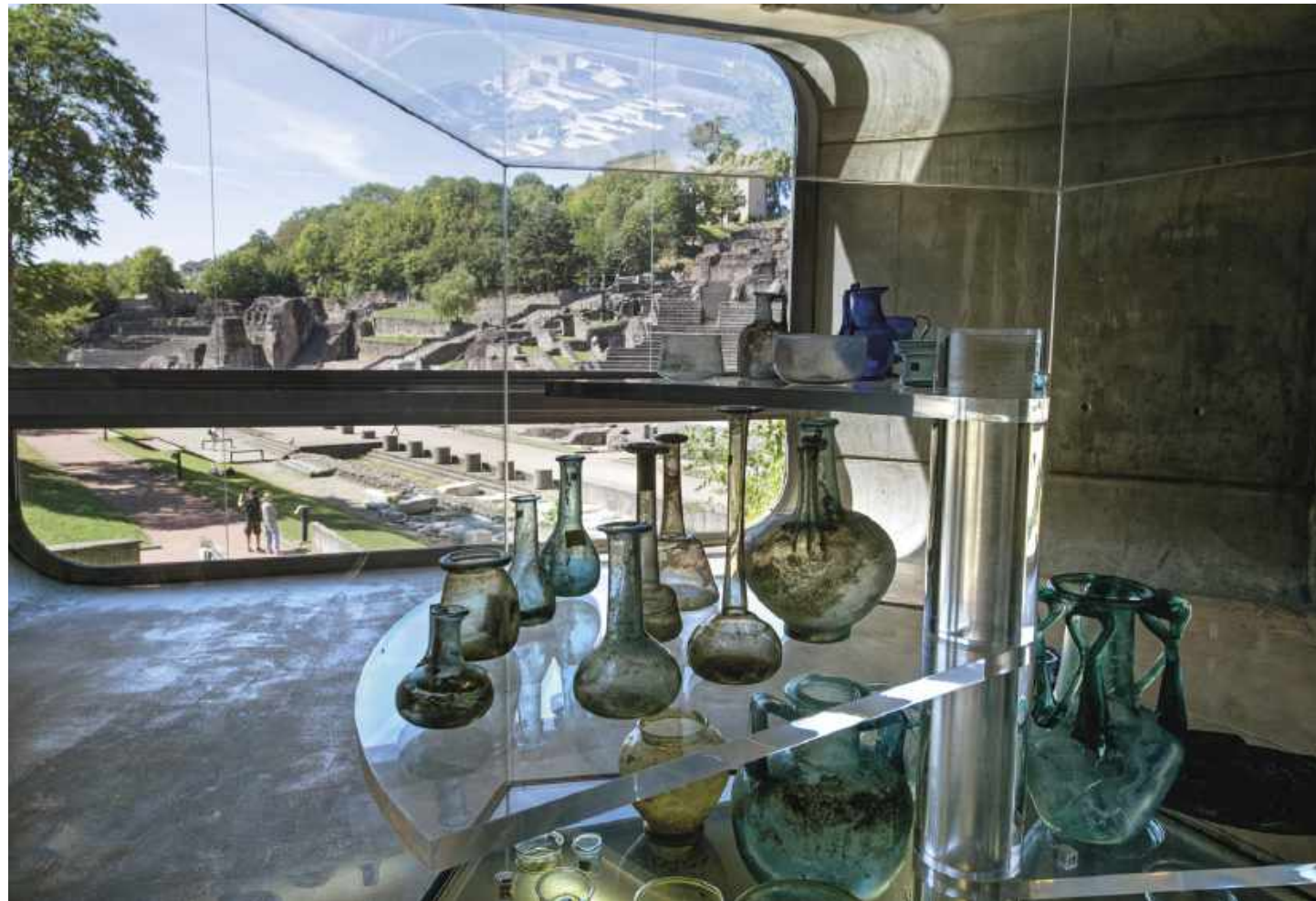
L'opéra, construit en 1831 par Antoine-Marie Chenavard et Jean Pollet, a été rénové par Jean Nouvel de 1989 à 1993. La salle de 1 100 places accueille une programmation riche en opéras, ballets et concerts.
The opera was built in 1831 by Antoine-Marie Chenavard and Jean Pollet, and renovated between 1989 and 1993 by Jean Nouvel. Opulent programming includes operas, ballets and concerts; the main hall boasts 1100 seats.



Au musée des Beaux-Arts, mise en valeur du tableau de François-Joseph Heim de 1853, *La Défaite des Cimbres et des Teutons par Marius*, par le Jeune Ballet du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon.
 At the Fine Arts Museum, François-Joseph Heim's 1853 painting, *the Defeat of the Cimbres and the Teutons*, is set off by the Lyon National Higher Conservatory of Music and Dance's Youth Ballet.



Le palais Saint-Pierre abrite le musée des Beaux-Arts. Son jardin est un havre de paix au cœur de l'agitation de la ville, et un écrin pour cette statue de Rodin.
 The Palais Saint-Pierre is home to the Fine Arts Museum; its garden is a haven of peace in the brouhaha of the city, and a setting for this statue by Rodin.



Inauguré en 1975, le Musée gallo-romain (Lugdunum - Musée & Théâtres romains) est inséré dans la colline. Les « canons à lumière » de l'architecte Bernard Zehruss permettent de découvrir le site antique dans son ensemble.

The Gallo-Roman Museum (Lugdunum - Roman Theaters and Museum), which opened in 1975, is partly concealed in the hill; Architect Bernard Zehruss's "light cannons" open on the ancient site as a whole.



Restes de colonnes mis en valeur sur l'emplacement de l'ancienne façade du théâtre.
Vestiges of columns set off by what was once the front of the theater.



Dégagé dans les années 1930, le grand théâtre a pu accueillir jusqu'à 10 000 spectateurs, ce qui en faisait le deuxième de la Gaule romaine après celui d'Autun.

The main theater, which was brought to light in the 1930s, could seat as many as 10,000 spectators, making it the second biggest in Roman Gaul, after the one at Autun.



Fin 2012, dans le quartier de Perrache, commence la démolition d'une partie de l'ancienne prison Saint-Paul.
Part of the former Saint-Paul Prison in the Perrache district was demolished starting at the end of 2012.



Trois ans plus tard, les bâtiments conservés ont été rénovés et inclus dans des constructions neuves.
Three years later, the remaining buildings had been renovated and integrated into new ones.



À Lyon, une façon de conserver le patrimoine est d'en changer l'usage. L'ancienne prison Saint-Paul est donc devenue l'Université catholique de Lyon.
One way of preserving Lyon's heritage is to repurpose it: What was once the Saint-Paul Prison is now the Catholic University of Lyon.



Construit en 1932 à l'initiative d'André Citroën par l'architecte Maurice-Jaques Ravazé, cet édifice de plus de 31 000 m² situé en plein cœur de Lyon fut un temps considéré comme « la plus grande station-service au monde ». De 2013 à 2016, l'entreprise 6ème Sens Immobilier entreprend des travaux de restauration et de transformation de ce bâtiment classé à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques, témoignage de l'architecture fonctionnaliste de l'entre-deux-guerres. Aujourd'hui, renommé New Deal, il accueille plusieurs entreprises et écoles supérieures.

From the time of its construction in 1932 following plans by architect Maurice-Jaques Ravazé on the behest of André Citroën, this 31,000 square meter (323,000 sq ft) building was said to be "the world's largest service station". Between 2013 and 2016, the real estate operator 6ème Sens (6th Sense) undertook renovation and transformations of the building, listed in the supplementary inventory of the French Historic Monuments Department as an example of the functionalist architecture of the inter-war years. Rebaptized New Deal, it is now occupied by a variety of companies and graduate schools.



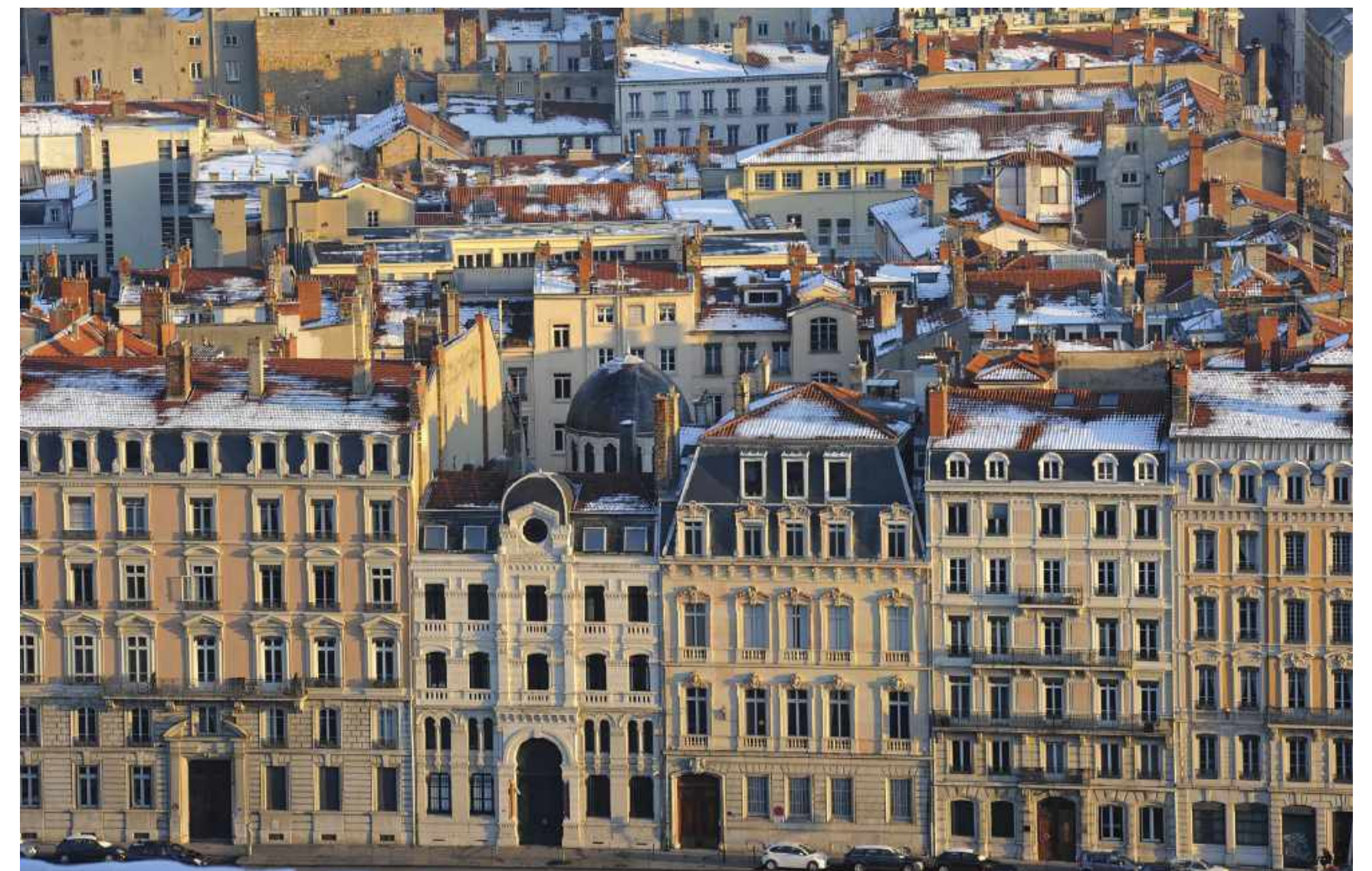
L'Université Lumière Lyon 2, un des campus de l'Université de Lyon, site académique d'excellence à vocation mondiale et labellisée IDEX en 2017. Située en bordure du Rhône, elle est desservie par le tramway de Lyon, mis en service depuis 2001 et deuxième réseau de France.

Université Lumière (Light) Lyon 2, one of the campuses of the University of Lyon, a center of excellence of world rank with the IDEX (excellence initiative) label since 2017. Located on the banks of the Rhône, it has been accessible by the tram, which was inaugurated in 2001 and has become the second largest network in France.



Les façades colorées du quartier Saint-Georges ne doivent pas faire oublier que Lyon a un hiver, et qu'il peut être neigeux...

The Saint-Georges district's bright colors should not obscure the fact that winter comes to Lyon, and can be snowy.



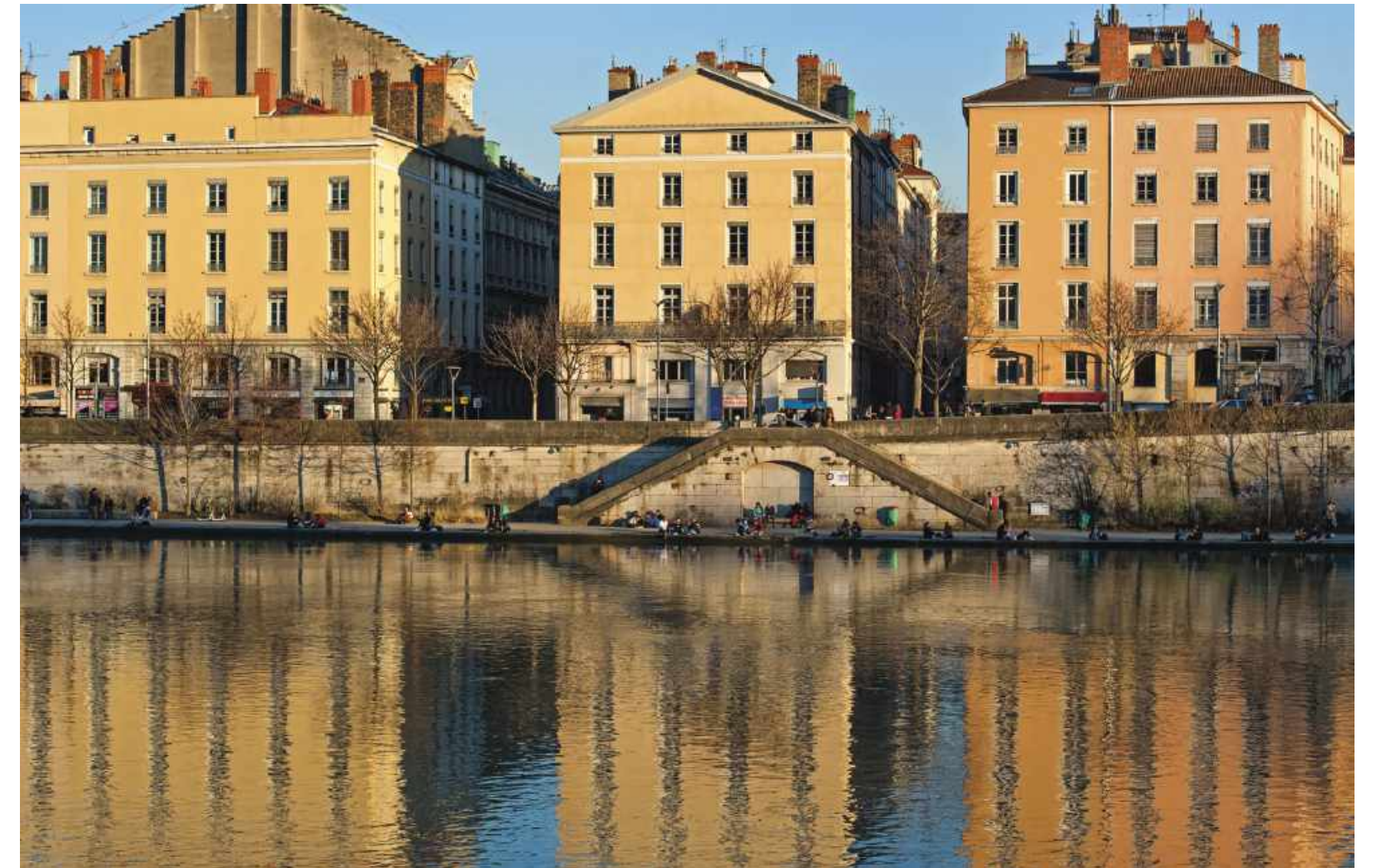
Quai Tilsitt, en bord de Saône : coincée entre deux immeubles, la Grande Synagogue de Lyon, construite en 1864 en style néo-byzantin, tente de s'élever vers le ciel.

Quai Tilsitt, on the Saône: The Great Synagogue of Lyon, built in 1864 in the neo-Byzantine style, reaches toward the sky from between two taller buildings.



La Saône au quai Maréchal-Joffre. La limite de la zone officielle Unesco passe ici, entre deux immeubles. Le patrimoine n'en continue pas moins au-delà et montre la richesse de la ville.

The Saône, quai Maréchal Joffre. The boundary of the UNESCO Heritage zone slips between two buildings here, then goes on, revealing the riches of the city.



Avec le réaménagement des bas-ports des quais de Saône, les Lyonnais se sont réappropriés les berges de leur rivière, maintenant propices à la détente, comme ici, en plein centre-ville, quai des Célestins.

Now that the lower level of the Saône river banks has been repurposed, Lyonais have once again taken possession of the walkways along their river, right in the center of town, on the quai des Célestins.



Place Antonin-Poncet : le clocher rappelle l'hospice de la Charité qui accueillit trois siècles durant, et jusque dans les années 1930, malades, pauvres et enfants trouvés. © Marie Dumora.
Place Antonin Poncet: the bell-tower is a reminder of the Charity Hospital that for three centuries, up till the 1930s, took in the sick, the poor, and foundlings. © Marie Dumora.



Nouveaux bassins et nouveaux arbres de la place Bellecour : tout ici incite à la flânerie...
New reflecting ponds and new trees on Place Bellecour: everything lends itself to lounging...



Le théâtre des Célestins, salle à l'italienne de 1885 et programmation de qualité, fait face à une jolie place égayée au printemps par des magnolias en fleurs.
The Célestins Theater, with its Italian-style hall from 1885 and high-quality programming, faces a pretty square enlivened in the spring by magnolia blossoms.



Place des Jacobins, la fontaine récemment rénovée, réalisée en 1885 par Gaspard André, également architecte du théâtre des Célestins, abrite les statues de quatre artistes lyonnais : le peintre Hippolyte Flandrin, le graveur Gérard Audran, le sculpteur Guillaume Coustou et l'architecte Philibert Delorme.

On Place des Jacobins, the recently renovated fountain, originally designed and installed in 1885 by Gaspard André, the architect of the Théâtre des Célestins, shows off statues of four Lyonnais artists: the painter Hippolyte Flandrin, the engraver Gérard Audran, the sculptor Guillaume Coustou and the architect Philibert Delorme.



Façade sud du palais du Commerce. Il fut inauguré par Napoléon III et l'impératrice Eugénie en 1860.
 Le président de la République Sadi Carnot fut assassiné à son coin gauche en 1894.
South side of the Chamber of Commerce and Stock Exchange, inaugurated by Napoleon III and Empress Eugénie in 1860. President of the French Republic Sadi Carnot was assassinated at the left corner in 1894.

Rue de la République, l'ex-Grand Bazar – ce fut une institution lyonnaise –
 se chercherait-il une nouvelle façade plus classique ?
*The former Grand Bazar, in Rue de la République – once a Lyonnais institution –
 is it trying on a new, more classical look?*

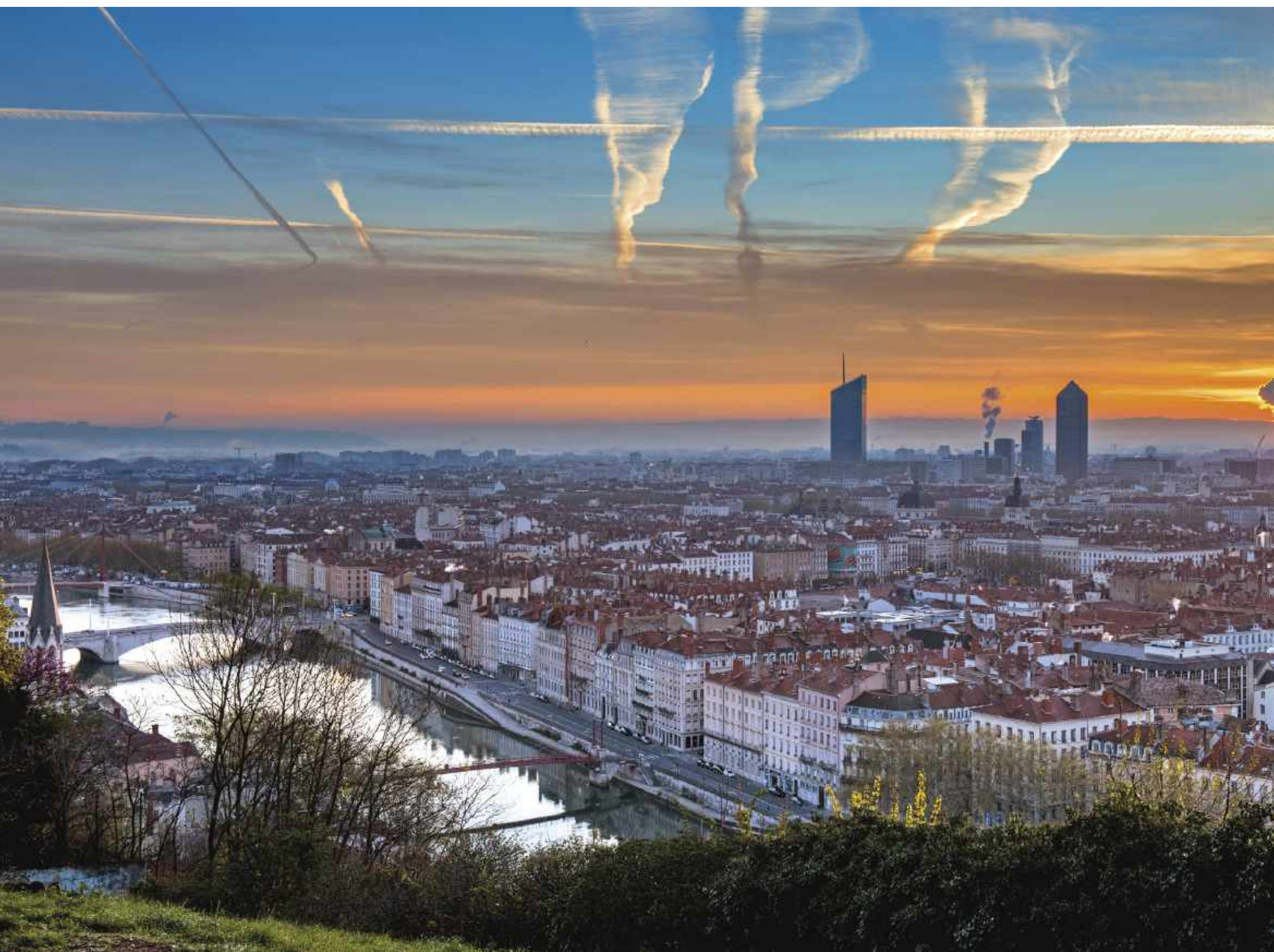




La salle de la Corbeille du palais du Commerce abrite de nombreuses manifestations.
 Ici, Quais du Polar, festival dédié au genre « policier » sous toutes ses formes.
*The "Pit" at the Stock Exchange also serves as a venue for numerous events.
 This shot is of the Quai du Polar ("Whodunit Wharf"), a festival for every form of the detective genre.*



En 1998, la construction d'un parking souterrain a permis au paysagiste Alexandre Chemetoff de rénover la place de la Bourse et de mettre en valeur la façade nord du palais du Commerce.
In 1998, landscape architect Aexandre Chemetoff took advantage of the construction of an underground parking structure to renovate the place de la Bourse ("Stock Exchange") and to highlight the north side of the Chamber of Commerce building.



Lever de soleil sur la ville encore endormie.
Sunrise over the still sleepy city.

Lyon, ville d'ambiances particulières

Lyon est une ville qui se découvre à pied ! Il fait bon flâner dans Lyon, et ses monuments historiques n'en sont pas le seul attrait. Il règne à Lyon une ambiance urbaine particulière. Mieux... des ambiances particulières. Parcourir les berges du Rhône ou les rives de la Saône jusqu'au confluent, arriver au sommet de la colline de Fourvière par la « ficelle » ou grimper les pentes de la Croix-Rousse à travers tout un dédale d'escaliers et de traboules permet de découvrir des points de vue sur la ville qui varient, à la lumière du jour comme à celles de la nuit, au fil de la déambulation. C'est également le meilleur moyen de comprendre l'histoire bimillénaire de l'ancienne cité gallo-romaine et de ressentir à travers une expérience personnelle l'ambiance de chaque quartier, habité et vivant, qui compose le site historique de Lyon. Et elle est bien là la singularité de Lyon, reconnue par la communauté internationale lors de son inscription sur la liste du patrimoine mondial par l'Unesco.

Depuis cette reconnaissance, en une fin de XX^e siècle et un début de XXI^e marqués par l'urbanisation galopante de la planète, Lyon s'est transformée et a grandi. Bien difficile de répondre à la question : qui de son inscription au patrimoine mondial ou des évolutions de la société a le plus contribué à la transformation de la ville ? Une seule certitude à ce stade, il faut bien admettre que la reconnaissance de Lyon par l'Unesco a eu un effet catalyseur non seulement sur le patrimoine mais aussi sur le développement de la ville.

Parmi les évolutions les plus marquantes, il convient de relever l'affirmation d'une conception élargie du patrimoine. Une extension spatiale qui considère les ensembles bâtis au-delà du seul monument remarquable, si bien que le législateur a fait évoluer la loi pour sauvegarder des quartiers entiers dont un des tout premiers en France fut le Vieux-Lyon. Une extension

Lyon, a city of atmospheres

Lyon is a city to discover on foot! It is pleasant to stroll through Lyon, and its historical monuments are not its only attraction. A special urban atmosphere holds sway in Lyon. More than that: special atmospheres. Rambling along the banks of the Rhône or the Saône to the confluence, reaching the top of the hill at Fourvière on the cablecar, clambering up the slopes of the Croix-Rousse through a whole maze of stairways and traboules reveals views over the city that shift and change, whether in daylight or by night, as the excursion unfolds. It is also the best way to come to appreciate the two-thousand year history of the ancient Gallo-Roman city and to feel through personal experience the atmosphere of all the districts, lived-in and lively, that make up the Lyon historical site.

That is in fact what makes Lyon unique, and what the international community recognized when Lyon was listed as a World Heritage site.

Since that recognition, during an end of the twentieth century and beginning of the twenty-first century characterized by accelerating urbanization all around the world, Lyon has evolved, grown bigger. One is hard put to answer the question of what has contributed most to the transformation of the city: the listing as a World Heritage site or societal developments? One thing is certain at this point: UNESCO's recognition of Lyon was a catalyst not only for the city's heritage by also for its development.

Among the most notable changes, a pursuit of a broadened conception of heritage should be noted. A spatial extension that takes account of built-up areas above and beyond a single notable monument: the Parlement adopted legislation so as to safeguard entire districts, Old Lyon being one of

temporelle qui ne prend plus seulement en considération les vestiges archéologiques ou les édifices attestant une grande ancienneté, mais intègre des biens plus récents du XIX^e siècle, comme la cour des Voraces, puis du XX^e siècle, comme le Musée gallo-romain de Bernard Zehrfuss. Une extension typologique, enfin, qui aux grands monuments emblématiques de l'histoire du lieu ajoute des biens plus ordinaires : immeubles urbains, bâtiments industriels, mais également des machines-outils, comme les métiers à tisser, ou des produits de l'industrie, comme le camion Berliet.

De telles évolutions ouvrent le débat sur la relation entre patrimoine matériel et immatériel. La nécessaire dimension immatérielle, avec les savoir-faire, les traditions et les arts du spectacle, les pratiques sociales ainsi que les modes d'habiter et de vivre la ville, fait partie du modèle qui se construit à Lyon. Sans négliger la question ouvrière, sous-jacente au patrimoine industriel, qui caractérise l'histoire lyonnaise des XIX^e et XX^e siècles !

Dans le même temps, le cadre institutionnel change, et la question patrimoniale, traditionnellement affaire d'État, devient l'affaire de tous. Ce processus de « patrimonialisation », préfiguré à Lyon par l'association Renaissance du Vieux-Lyon, ouvre le champ des possibles. La dynamique des Journées européennes du patrimoine, désormais développées à l'échelle de la ville contemporaine, la Métropole de Lyon, illustre parfaitement l'appropriation du patrimoine et l'engouement des publics.

Lyon devient un modèle à l'échelle internationale, et son « point de vue sur la ville » ainsi que ses savoir-faire sont sollicités pour servir de guide dans la gestion et le développement d'autres villes patrimoniales.

L'enjeu pour demain est que l'espace patrimonial demeure un lieu d'échanges, d'innovations et de créativité.

Bruno Delas

Directeur de projet de la Mission site historique pendant vingt ans

the very first in France. A temporal extension that takes into account not only archaeological remains and very old buildings, but also more recent structures, from the nineteenth century, such as the Cour des Voraces, or the twentieth, such as Bernard Zehrfuss's Gallo-Roman Museum. And finally, typological extension, which adds to the major emblematic historical monuments of a site more everyday entities: urban buildings, industrial sites, not to mention machines like looms or industrial products like Berliet trucks.

These developments raise the question of the relation between tangible and intangible heritage. The necessary intangible dimension, including skills, performance arts and traditions together with lifestyles and life in the city all are part of the model being constructed in Lyon. Furthermore, the role of the working-class, that underlies the industrial heritage of nineteenth and twentieth century Lyonnais history, must not be forgotten.

Simultaneously, the institutional framework has changed, and the question of heritage, so long the business of the State, has become everyone's business. This process, called "patrimonialisation", was prefigured in Lyon by Renaissance du Vieux Lyon, opens new vistas of possibilities. The dynamic of European Heritage Days, now developed at the level of the modern city and Greater Lyon, is a perfect illustration of how an enthusiastic public takes possession of its heritage.

Lyon has become a model internationally, and its approach to the city and the skills it has created are called upon as guides in the management and development of other heritage cities.

What is at stake for tomorrow is to insure that the heritage space remains a site for exchanges, innovations and creativity.

Bruno Delas

Projects Director for the Historic Site Mission for twenty years



Au-delà du vaste quadrilatère de la place Bellecour, au cœur de la Presqu'île, la vue porte jusqu'aux Alpes, mises en valeur par le coucher de soleil.
Beyond the huge rectangle of place Bellecour, in the center of the Presqu'île, the Alps rise on the horizon, set off by the sunset.



Le Rhône, photo de gauche, et la Saône, photo de droite, proposent des visions multiples et variées de la ville.
C'est pourtant toujours Lyon qui est là, entre son fleuve et sa rivière...
*The Rhône (left) and the Saône (right) offer up many different views of the city.
But it is still Lyon, in between its two rivers.*



Derrière les immeubles de l'extrémité du boulevard de la Croix-Rousse, vue sur le siège d'Interpol et la Cité internationale, due à l'architecte Renzo Piano, entre courbe du Rhône et parc de la Tête d'Or et son lac.
Beyond the rooftops seen from the end of Boulevard de la Croix-Rousse, a view of Interpol Headquarters and the International Complex, by architect Renzo Piano, nestled between a curve of the Rhône and the Parc de la Tête d'Or (Golden Head Park) with its lake.



Ambiance d'automne au parc de la Tête d'Or. Ouvert en 1857, ce vaste espace public propose 117 hectares de nature au cœur de la cité.
Autumnal atmosphere in the Parc de la Tête d'Or. This public space offers up 117 hectares [290 acres] of nature in the heart of the city.



Le parc de la Tête d'Or possède un jardin botanique.
Ses grandes serres datent de la fin du XIX^e siècle et abritent plusieurs milliers de plantes tropicales.
*There is a botanic garden in the Parc de la Tête d'Or,
where end-of-the-19th-century green-houses are home to thousands of tropical plants.*



Les roses déjà fanées depuis longtemps, promenade d'automne dans l'une des trois roseraies du parc de la Tête d'Or.
Celle-ci accueille chaque année au printemps le Concours international de roses nouvelles de Lyon.
*An autumn stroll among the fast-fading blossoms in one of the three rose-gardens in the Parc de la Tête d'Or.
Every spring, it hosts the Lyon International New Roses Competition.*



Symbole de l'évolution rapide de la ville, la Cité internationale, trait d'union entre le Rhône et le parc de la Tête d'Or, ensemble dessiné par Renzo Piano, a fait oublier le site de l'ancienne Foire de Lyon. Sa rue piétonne bordée par une double continuité d'immeubles rassemble la vie d'un pôle tertiaire, culturel et touristique, avec les grands hôtels Marriott et Crowne Plaza. Le Centre de congrès accueille des événements internationaux, et la salle de l'Amphithéâtre peut recevoir 3 000 spectateurs.

A symbol of how rapidly the city is evolving, the International Complex, designed by Renzo Piano to link the Rhône and the Parc de la Tête d'Or, has pushed the old Foire de Lyon into oblivion. The indoor pedestrian street, lined on each side by apartment buildings, marries a hub of services, culture and tourism with the Marriott and Crowne Plaza Hotels. The Convention Center provides a venue for international events, and the Amphitheater Room seats 3000.



Allée extérieure de la Cité internationale, en bordure du parc de la Tête d'Or. Outside the International Complex, a walkway gives on the Parc de la Tête d'Or.



D'une rive à l'autre de la Saône par la passerelle Saint-Vincent : les façades colorées percées d'une multitude de hautes fenêtres rapprochées sont typiques de Lyon, ville où les immeubles semblent doués du regard.

Crossing the Saône on the Saint-Vincent footbridge: the colorful buildings with all their tall, closely-set windows are typical of Lyon, where the buildings seem to have the sense of sight.



En contrebas du quai Saint-Vincent, dans la courbe de la rivière, les berges de la Saône réaménagées permettent de flâner, de prendre son temps et de profiter du printemps.

Below the quai Saint-Vincent, in a bend in the river, the restructured banks of the Saône are an opportunity to take time out for a stroll and enjoy the springtime.



Passerelle de l'Homme-de-la-Roche : là où la Saône a dû se creuser un passage entre les collines de la Croix-Rousse et de Fourvière.

The Homme-de-la-Roche footbridge crosses the Saône where the river had to dig a passage for itself between the hills of Fourvière and the Croix-Rousse.



Le projet « Rives de Saône » a permis aux Lyonnais de se réappropriier les berges de la rivière sur 11 km, de Confluence à l'île Barbe, en mêlant nature, patrimoine et installations artistiques.

The Banks of the Saône project meant that the Lyonnais could take back possession of 11 kilometers of the river's banks.



Coincés entre Saône et Croix-Rousse, le fort Saint-Jean et le Grenier d'abondance, construit au XVIII^e siècle pour y stocker le grain. Le premier accueille l'École nationale des finances publiques ; le second la Direction régionale des affaires culturelles et la classe de danse du Conservatoire.

Just below the Croix-Rousse on the Saône, the Fort Saint-Jean and the Granary of Plenty, built in the 18th century to store grain. The Fort now houses the National Public Finance School, the Granary the Regional Headquarters for Cultural Affairs as well as the dance classes for the Conservatory.



Chaque automne, l'événement sportif la Lyon Kayak, ouvert à tous, permet de descendre la Saône à bord d'embarcations de toutes sortes, sur 14 ou 21 km, et de vivre la ville au cœur de son patrimoine.

Every year in the fall, the Lyon Kayak sporting event, which is open to all, is a chance to go 14 or 21 kilometers down the Saône aboard every sort of vessel and to experience the city from the heart of its heritage.

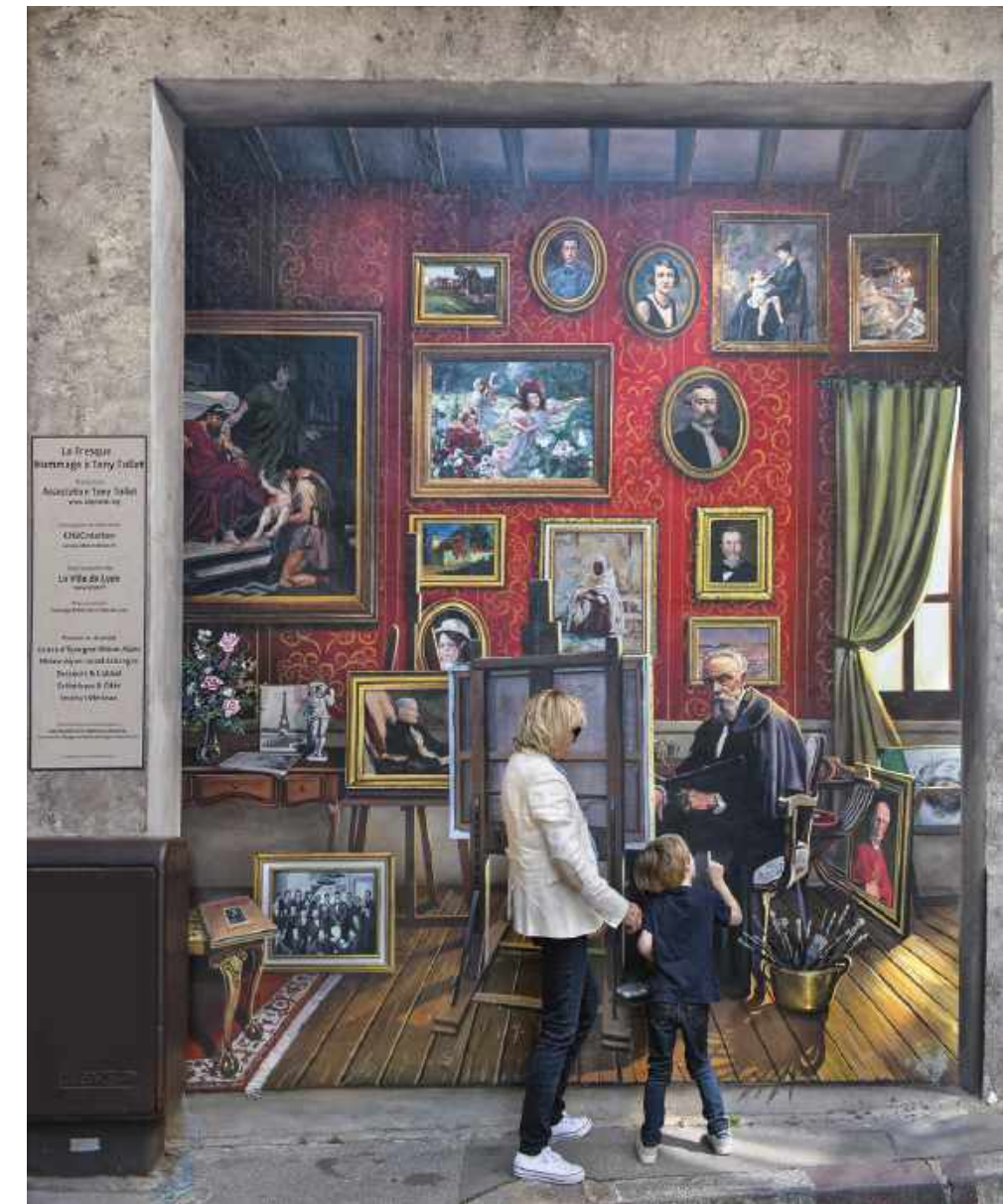


Sur 800 m², *La Fresque des Lyonnais* rassemble une trentaine de célébrités liées à l'histoire de la ville. Elle date de 1995 et est due à CitéCréation.

The 800 square meter (8600 sq ft) Fresco of the Lyonnais, created in 1995 by CitéCréation, brings together 30-odd celebrities of the history of the city.



Les frères Lumière, en haut, Paul Bocuse et Frédéric Dard, en bas.
Above, the Lumière brothers; below, Paul Bocuse and Frédéric Dard.

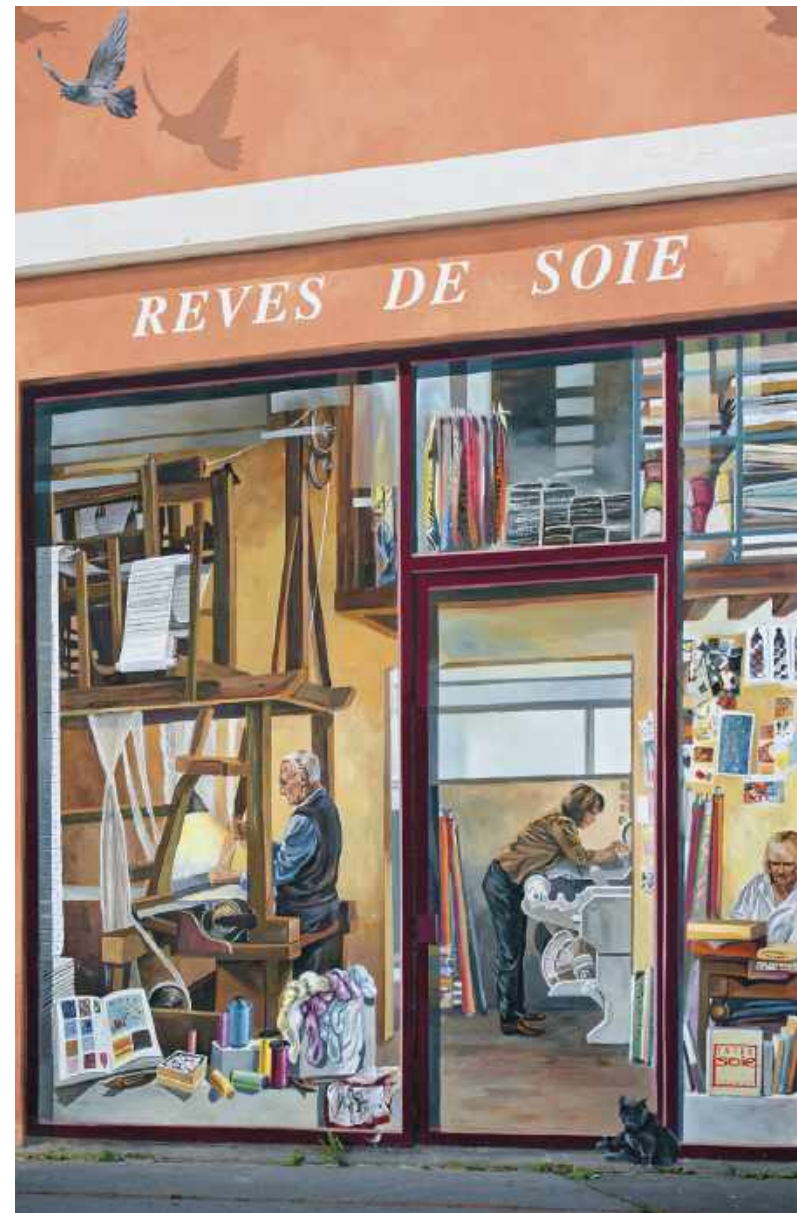


En face des Lyonnais, la fresque *Hommage à Tony Tollet* est plus récente. L'arrière-arrière-petit-fils de l'artiste lyonnais (1857-1953) salue son aïeul immortalisé dans son atelier.

Across from the Lyonnais, the Homage to Tony Tollet fresco is more recent. The Lyonnais artist's great-great-grandson salutes his ancestor (1857-1953) in his workshop.



Joseph Marie Jacquard (1752-1834) perfectionna le métier à tisser en le mécanisant. Sa statue, d'abord en bronze, aujourd'hui en pierre, s'élève place de la Croix-Rousse. Joseph Marie Jacquard (1752-1834) took the silk loom to the next level by automating it. A statue of him, originally in bronze, now in stone, adorns the place de la Croix-Rousse.



Un coin de *La Fresque des canuts* représente l'atelier familial de tissage de Georges Mattelon, l'un des derniers maîtres tisseurs, décédé en 2004; atelier aujourd'hui restauré et ouvert au public.

One corner of the Fresco of Canuts depicts the family weaving shop of Georges Mattelon, one of the last master weavers when he passed away in 2004; the shop has been restored and is now open to the public.



Sur 1 200 m², *La Fresque des canuts* raconte tout ce qui fait la vie quotidienne des habitants de la Croix-Rousse. Réalisée par CitéCréation en 1987, elle est régulièrement réactualisée.

The 1200 square meter (13,000 sq ft) Fresco of Canuts [Silkweavers] shows every feature of everyday life on the Croix-Rousse. Originally created in 1987 by CitéCréation, it is regularly updated.



Rue Burdeau, sur les pentes de la Croix-Rousse, les immeubles datent du XIX^e siècle et ont souvent sept étages hauts sous plafond car ils devaient accueillir les encombrants métiers à tisser des canuts.

The 19th century buildings in rue Burdeau, on the slope of the Croix-Rousse, were often built seven stories tall, with very high ceilings to accommodate the silk-weavers' bulky looms.

La cour des Voraces : au XIX^e siècle, les canuts croix-roussiens s'y révoltèrent contre leurs conditions de travail. Elle est représentative de l'habitat ouvrier de l'époque et marque le début d'une longue traboule en dédale.

La Cour des Voraces: in the 19th century, silk-weavers rebelled against their working conditions. The building is a good example of workers' dwellings at the time, and gives onto a long, winding "traboule" (indoor passageway between adjoining buildings).





Place des Tapis, à la Croix-Rousse, statue *Le Chant des canuts*, du sculpteur Georges Salendre, à la gloire de la célèbre chanson composée en 1894 par Aristide Bruant.
Georges Salendre's statue Canuts' Song on Place des Tapis [Rug Square] in Croix-Rousse, glorifies the well-known song that Aristide Bruant composed in 1894.



La Croix-Rousse a toujours montré un esprit artistique et ouvert au street-art ; ici, rue de l'Abbé-Rozier, face à l'église Saint-Polycarpe, *Droit dans le mur* by CAJ.
The Croix-Rousse has always been open-minded about art; this street-art, Banging His Head Against the Wall, by CAJ, is in rue Abbé Rozier across from Saint-Polycarpe Church.



En « débaroulant » les Pentes de traboules en escaliers, on emprunte le passage Thiaffait et son Village des Créateurs, haut lieu de la mode régionale.
As you scramble down the Croix-Rousse by traboules and steep stairs, you go through Passage Thiaffait and the Villages des Créateurs, a regional fashion center.



Les escaliers de la rue Prunelle ont été décorés en 2015 par l'artiste Genaro Lopez avec l'aide d'habitants du quartier.

Genaro Lopez, with the help of local residents, decorated the steps in rue Prunelle in 2015.

La ville d'avant, crasseuse et noire, n'est plus... Les Pentes sont devenues multicolores et agréables à vivre... Au centre, la maison Brunet, dite « aux 365 fenêtres ».

Yesterday's sooty black city is no more: the slopes of the Croix-Rousse are now bright, colorful, pleasant living-places; in the center of this photo is the Brunet Building, often called 365 Windows.



Plus court chemin du boulevard de la Croix-Rousse aux Terreaux, l'ancienne montée de la Grande-Côte a vu certains de ses îlots insalubres remplacés par de pimpants escaliers et jardins.

Along the shortest route from Boulevard de la Croix-Rousse to place des Terreaux, some of the run-down and unhealthy blocks of the old Montée de la Grande Côte have been replaced by eye-catching stairs and gardens.



Dans tous les quartiers, les Lyonnais se réapproprient des coins de leur ville, comme ici, place du Forez, sur les Pentes.

Everywhere in the city, Lyonnais are making bits of their town theirs again, like here, Place du Forez, on the slopes of the Croix-Rousse.



Au sommet des Pentes se dresse l'église Saint-Bruno-les-Chartreux, bel exemple d'architecture baroque du XVIII^e siècle.
A prime example of eighteenth century baroque architecture, Saint-Bruno-of-the-Charterhouse stands tall at the top of Croix-Rousse.



Indissociable de ses deux cours d'eau, Lyon n'en reste pas moins tributaire de ses ponts, partie intégrante de son patrimoine et traces de son histoire, comme ici sur le Rhône.
Inseparable from its two watercourses, Lyon is also dependent on its bridges, an integral part of its heritage, echoes of its history, such as here, along the Rhône.



Calm river of plain at its entry into Lyon by Île Barbe and Vaise, photo on the left,
the Saône must then find its way between the hills of Croix-Rousse and Fourvière, photo on the right.
*A quiet flatlands river when it flows past Ile Barbe and Vaise (left),
the Saône must then wend its way between the hills of the Croix-Rousse and Fourvière (right).*



Chatoyantes et lumineuses couleurs d'un carré de soie.
Shimmering and bright colours of a silk square.

La soie, un patrimoine immatériel

Parmi les critères retenus pour l'inscription de Lyon au patrimoine mondial de l'Unesco, il y a le témoignage exceptionnel d'une industrie qui explique l'évolution de l'architecture et de l'urbanisme de la ville au fil des siècles : la soie. À Lyon, autorisée par François I^{er} dès la Renaissance, la « Fabrique » de la soie a façonné la cité. Son histoire est toujours présente aujourd'hui, en particulier dans ces constructions si particulières faites pour héberger les métiers à tisser Jacquard qui pouvaient atteindre quatre mètres de haut ! Et aussi à travers ces traboules qui servaient à transporter à dos d'homme les rouleaux de soie à l'abri des intempéries. Cette industrie a aussi façonné une « architecture sociale ». C'est à Lyon que sont apparus les canuts. Ces ouvriers tisserands de la soie, par leurs révoltes de 1831, 1834 et 1848, ont influencé la pensée sociale de l'époque dans le contexte de la révolution industrielle. Cette sociologie du travail a façonné l'architecture urbaine de la Croix-Rousse, « la colline qui travaille », quartier où les canuts se trouvaient principalement installés. Déambuler du plateau de la Croix-Rousse vers ses pentes, c'est se remémorer l'esprit de la soie et se reconnecter avec ce patrimoine. C'est bien ce qu'entend promouvoir la Fédération française de la soie en créant, en 1991 à Lyon, Intersoie, une association interprofessionnelle regroupant une quarantaine d'adhérents, tous labellisés « Entreprise du patrimoine vivant », qui ont aussi leur propre histoire, une créativité mondialement reconnue et un dynamisme de production. Intersoie développe également une collaboration avec les musées de la région, dont le musée des Tissus, l'un des plus riches de la planète sur le sujet de la soie. Et pour demain, la filière soie explore de nouveaux territoires toujours plus créatifs et techniques où la dimension environnementale prend tout son sens avec cette noble matière naturelle. La soie s'ouvre une nouvelle route vers l'innovation.

Xavier Lépingle

Président d'Intersoie

Silk: a tangible heritage

One of the criteria taken into account for Lyon's listing as a UNESCO World Heritage site was the singular testimony of an industry that explains the way architecture and the city's layout evolved over the centuries: silk. The silk weaving trade [“la Fabrique”], with royal authorization from Francis I right from the Renaissance, molded the city. Its history is still present today, most notably in those unusual buildings designed to house the Jacquard looms that towered as high as four meters! Similarly with the covered passageways [“traboules”] that were used to carry rolls of silk under shelter from the weather. The industry also molded a “social architecture”: it was in Lyon that the “canuts” appeared, the craftsmen of silk weaving whose uprisings in 1831, 1834 and 1848 influenced social thought in the context of the industrial revolution. That sociology of work molded the urban architecture of the Croix-Rousse, “the hill that works”, where most of the canuts were located. Strolling from the top of the Croix-Rousse in the direction of the slope means recalling the spirit of silk and connecting back up with that heritage. It was with the intention of furthering this that in 1991 the French Silk Federation created Intersoie [Intersilk], a professional association that brings together some forty members, all of them awarded the Living Heritage Company label, each with its own history, internationally recognised creativity and production dynamism. Intersoie also cooperates with the museums of the region, including the Textile Museum, one of the world's richest on the topic of silk. Looking forward, the silk sector is exploring ever more creative new territories and techniques in which the environment plays a vital role, with this noble natural material. Silk is building a new avenue toward innovation.

Xavier Lépingle

President of Intersoie



Festival de la Soie « Silk in Lyon » au palais de la Bourse à Lyon. © SILK IN LYON / P. A. Dillies.
The "Silk in Lyon" Festival at the Lyon Stock Exchange building. © SILK IN LYON / P. A. Dillies.



L'Atelier de Soierie,
atelier-boutique des Soieries Brochier :
The Atelier de Soirie (Silkworks Shop),
Brochier Silk's production site and retail outlet:

Démonstration-impression
au cadre plat dit « à la Lyonnaise ».
Demonstration of horizontal frame
printing "à la Lyonnaise".



Application de la couleur sur une pièce réalisée en « panne de velours ».
Laying on color on a piece of silk velvet.

Choisis parmi écharpes, carrés, foulards, étoles, châles ou cravates,
quelques échantillons de produits réalisés en soie.
Selected among squares, scarves, stoles, shawls, neckties and handkerchiefs,
a few samples of silk goods.





Cet atelier-appartement, acheté par la Ville de Lyon en 2013 et géré par Soierie Vivante, est le dernier témoin du mode de vie et de travail des tisseurs de la Croix-Rousse. On y retrouve l'espace de travail avec les métiers à tisser, et l'espace de vie avec la chambre et la cuisine reconstituées.

The last family apartment and weaver's shop, purchased by the City of Lyon in 2013 and run by Soierie Vivante (Living Silkworks), is the last remnant of the lives and work of the Croix-Rousse weavers. It shows how the work area with the silk looms blended imperceptibly into the living space, with its reconstructed bedroom and kitchen.

Démonstration sur un métier à tisser à bras du XIX^e siècle, équipé d'une mécanique Jacquard, aussi appelé "bistanclaque".

Weaving demonstration on a hand-loom dating from the nineteenth century with a Jacquard mechanism, also called "bistanclaque".



Soierie Vivante est une association créée en 1993 par M^{me} Letourneau, tisseuse de galons d'or et d'argent, pour sauvegarder le patrimoine de la soie à Lyon. Elle a pour vocation de préserver et expliquer la technique du tissage en faisant des démonstrations sur de véritables métiers à tisser du XIX^e siècle. Ici, atelier de passementerie.

Soierie Vivante is an association founded in 1993 by M^{me} Letourneau, a weaver of gold and silver braids, to preserve the heritage of silk in Lyon. Its objective is to preserve and explain weaving techniques through demonstrations on authentic nineteenth century looms. This photo shows the decorative trim workshop.





La Maison des Canuts, lieu unique créé en 1970, raconte l'histoire de la soierie lyonnaise de 1536 à nos jours et rend leur dignité aux canuts, ces « maîtres tisseurs de fil d'or, d'argent et de soie ».
The Maison des Canut (Canut House), a special place open since 1970, tells the story of the Lyonnais silk industry from 1536 till the present, and makes sure that the silkworker Canuts' dignity as "Master weavers of threads of gold, silver and silk" is preserved.

Sur la photo du bas, tissu broché à fond façonné, 100 % soie, style XVIII^e siècle, fabriqué sur métier à mécanique Jacquard du XIX^e siècle.
 Sur la photo du haut, les navettes chargées des fils de soie qui seront lancées entre les fils de chaîne.

Demonstration of production of a brocaded silk fabric with dobby basis, 100% silk, in the 18th century style on a 19th century Jacquard loom; in the foreground, shuttles loaded with silk threads shoot between the warp threads.



Au cœur du quartier Saint-Georges, là où les tisserands étaient installés à l'époque de la Renaissance, Soierie Saint-Georges est l'atelier de Ludovic de La Calle, tisseur traditionnel de soie sur métier Jacquard du XIX^e siècle.

In the Saint-Georges district, where silkweavers have been located since the Renaissance, Saint-Georges Silkworks is Ludovic de la Calle's workshop, a traditional weaver working on a nineteenth century Jacquard loom.

À gauche, nuancier de soies.
 À droite, tissage d'un « velours aux fers », technique du XVI^e siècle avec mélange de soie et de fils d'or.

Silk color catalogue (left). Weaving iron-bar velvet, a sixteenth century technique, blending silk and gold threads (right).





Le musée des Tissus de Lyon conserve aujourd'hui la plus importante collection de textiles du monde, avec près de 2,5 millions de pièces, de l'Égypte pharaonique jusqu'à nos jours. Il offre aussi une vision de la production lyonnaise de la fin du XVIII^e siècle aux années 1950 à travers un grand nombre d'échantillons. Il propose des expositions permanentes et temporaires, et est également pourvu d'un atelier de restauration.
© Lyon, musée des Tissus / Pierre Verrier.

The museum of Textile Arts of Lyon has the largest collection of textiles in the world: more than 2.5 million items, from the Egypt of the Pharaohs to today. It provides a vision of Lyonnais production from the end of the eighteenth century to the 1950s via a vast offering of samples, and permanent and temporary exhibits, together with a restoration workshop.
© Lyon, musée des Tissus / museum of Textile Arts / Pierre Verrier.



« Le martin-pêcheur », gros de Tours fond blanc broché en soie de différentes couleurs, fut commandé en 1785 à la Maison Gros et C^e par le comte de Provence pour sa chambre à coucher au château de Versailles.
© Lyon, musée des Tissus / Sylvain Pretto.

The Kingfisher. Gros de Tours on white silk brocade; various colors of silk, bespoke by the Count of Provence at Gros and Co. for his bedchamber at the Château de Versailles.
© Lyon, musée des Tissus / museum of Textile Arts / Sylvain Pretto.



Attribuée à Jean-François Bony (1754-1825), cette robe de cour dite « de Joséphine », en tulle de soie brodé au point de chaînette, de tige, de nœud et passé empiétant en soie, chenille et coton, a été réalisée à Lyon vers 1804-1810.
© Lyon, musée des Tissus / Pierre Verrier.
Attributed to Jean-François Bony (1754 - 1825), this court dress, aka "Josephine's" of silk tulle embroidered with chain, stem, French knots and long and short stitching, in silk, chenille and cotton was produced in Lyon, circa 1804-1810.
© Lyon, musée des Tissus / museum of Textile Arts / Pierre Verrier.

Alliant tradition de la soie, tissage sur métier Jacquard et textiles innovants, cette robe lumineuse dessinée par Mongi Guibane a été réalisée en 2014 pour le musée des Confluences par Brochier Technologies, du groupe Brochier Soieries, créé en 1890 à Lyon, qui travaille notamment pour la haute couture et développe le tissage de nouveaux matériaux techniques en fibres optiques.

At the meeting point of traditional silk, weaving on a Jacquard loom, and innovative textiles, this illuminated dress designed by Mongi Guibane and created in 2014 for the Musée des Confluences by Brochier Technologies, part of the Brochier Silkworks group, which dates to 1890, working in Lyon high fashion developing hi-tech fabrics using optical fiber.





Entaillé par la Saône, l'enchevêtrement des toits et des cheminées de la Croix-Rousse et du Vieux-Lyon semble glisser jusqu'au pied de la cathédrale Saint-Jean.
Cut short by the Saône, the intertwined roofs and chimneys of the Croix-Rousse and Old Lyon appear to glide right to the base of Saint-Jean Cathedral.

Le Vieux-Lyon, un quartier vivant et accueillant

The Vieux-Lyon, a lively and welcoming district

Créée en 1946, l'association Renaissance du Vieux-Lyon (RVL) n'a eu de cesse d'œuvrer pour faire connaître et sauvegarder le patrimoine culturel de la rive droite de la Saône. Entre 1958 et 1968, les présidents successifs ont lutté contre le projet de percée dans le Vieux-Lyon, qui aurait pu voir passer une autoroute en plein cœur du quartier ! Pour mener à bien cette tâche, il y a eu des femmes et des hommes qui avaient l'envie et le désir de conserver l'esprit des lieux, de garder vivante l'âme d'un quartier rempli d'émotions. Ils se sont alors attachés à faire connaître le Vieux-Lyon par la création d'un comité des fêtes organisant des animations régulières. Puis ils ont engagé des actions de réhabilitation et formé des bénévoles à la restauration. Et, surtout, ils ont eu à cœur de faire rayonner l'expérience lyonnaise au travers d'un slogan : « Dans les quartiers anciens, les hommes passent avant les pierres. » Un dynamisme et un engagement gagnants : le 12 mai 1964, le Vieux-Lyon est classé par André Malraux « secteur sauvegardé », le premier de France.

C'est sur cet élan remarquable de sauvegarde du patrimoine de Lyon qu'il a été décidé d'obtenir le classement de l'Unesco pour ce quartier. Les élus de l'époque, sous le mandat de Raymond Barre, se tournent vers l'association Renaissance du Vieux-Lyon et mènent le dossier sous l'impulsion de Régis Neyret, grand défenseur du Vieux-Lyon, Denis Eyraud, alors président de l'association, et Didier Repellin, architecte en chef des Monuments historiques. Et puisque c'est Lyon dans son ensemble qui n'a cessé de jouer un rôle majeur dans le développement politique, culturel et économique de l'Europe depuis cette époque, l'Unesco proposera d'élargir ce périmètre à 500 hectares incluant la Presqu'île, la Croix-Rousse et une partie de la rive gauche du Rhône. Et en décembre 1998, Lyon est inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco.

Renaissance du Vieux Lyon (RVL) came into being as an association in 1946 and has labored ever since to raise awareness of and preserve the cultural heritage of the right bank of the Saône. From 1958 to 1968, the presidents of the association battled one after the other against the project of cutting a swath along the Vieux Lyon, that might have meant building a motorway right through the district! To accomplish the task required women and men whose desire and purpose was to preserve the spirit of the place, and keep alive the soul of a neighborhood overflowing with emotions. They pursued the objective of greater visibility by creating a Festival Committee to organize regularly occurring events; they undertook rehabilitation operations, including training volunteers in restoration techniques; and above all, they took to heart the slogan "In the old neighborhoods, people before old buildings" to bring about the mission of putting the Lyon experience on the map. Their dynamic commitment paid off: on May 12, 1964, André Malraux, Minister of Cultural Affairs, designated Old Lyon as a "protected site", the first one in France.

Surfing on the momentum of rescuing the heritage of Lyon, it was decided to get a UNESCO classification for the district. Elected officials of the period, during the mayoralty of Raymond Barre, called upon Renaissance du Vieux Lyon and entrusted the project to Régis Neyret, a major defender of Old Lyon, Denis Eyraud, the then President of RVL, and Didier Repellin, the head architect of the Historical Monuments department. Since Lyon as a whole had continuously played a major role in the political, cultural and economic development of Europe during the entire period, UNESCO offered to enlarge the perimeter to cover 500 hectares [1250 acres] including

En un demi-siècle, les trois composantes du Vieux-Lyon – Saint-Paul, Saint-Jean, Saint-Georges – ont connu une profonde mutation qui en a fait un quartier de ville attirant chaque année des centaines de milliers de touristes.

Cependant, il ne faudrait pas que les quartiers historiques deviennent un simple atout touristique dans la concurrence que se livrent les villes entre elles, un élément parmi d'autres au cœur de considérables enjeux économiques. Il est également nécessaire de maintenir un quartier vivant, accueillant, où il fait bon vivre et travailler, s'adaptant aux nouveaux modes de vie de ses habitants.

Pour atteindre cet équilibre fragile entre des éléments contradictoires à l'œuvre dans la vie des différents quartiers, l'association est convaincue qu'il faut s'appuyer sur cinq piliers fondamentaux pouvant interagir entre eux, à savoir : la population, la vie culturelle, la conservation, les fonctions urbaines et l'économie. Il est primordial de continuer à tisser des liens avec l'ensemble des acteurs du territoire : entre le Vieux-Lyon et la Ville, le Vieux-Lyon et les institutions...

L'enjeu est de taille. Mais pour l'association et l'ensemble de ses membres, il y a tout de même une grande satisfaction à pouvoir faire leurs les propos d'André Malraux, car ils ont réussi à sauvegarder le Vieux-Lyon « non pour la curiosité ou l'admiration, non négligeable d'ailleurs, des touristes, mais pour l'émotion des enfants qu'on y tient par la main ».

Véronique Nether

Présidente de Renaissance du Vieux-Lyon de 2013 à 2015

the Presqu'île, the Croix-Rousse districts and a part of the left bank of the Rhône; in December 1998, Lyon was added to the list of UNESCO World Heritage sites.

In a half-century, the three neighborhoods of the Vieux Lyon – Saint-Paul, Saint-Jean and Saint-Georges – have undergone profound changes that has made the whole a district that draws hundreds of thousands of tourists every year.

However, it would not do for the historic district to become no more than a mere tourist attraction in the competition between cities, just one more pawn in a greater economic game. The neighborhoods have to keep alive and friendly, good to live and work in, able to adjust to the locals' new ways of life.

To achieve the fragile balance between the contradictory elements at work in the lives of the various neighborhoods, the RVL association believes it must build upon five basic pillars as they interact: the population, cultural life, preservation, urban functions and the economy. It is essential to keep up links with all the active forces in the area: between Old Lyon and the Municipality, Old Lyon and institutions, and so on.

Much is at stake. For RVL and all its membership, it is satisfying, nonetheless, to take to heart what André Malraux said, insofar as they have safeguarded Old Lyon "not for the curiosity or the admiration, not to be gainsaid, of the tourists, but for the emotions of the children whose hands we hold."

Véronique Nether

President of Renaissance du Vieux Lyon 2013 - 2015



Rue des Trois-Maries, dans le Vieux-Lyon : pavés moyenâgeux, architecture Renaissance et couleurs florentines.

Rue des Trois Maries [Three Marys Street] in Old Lyon: paving stones from the Middle Ages, Renaissance architecture and Florentine colors.



Étroite et tortueuse, la rue Saint-Georges sinue entre de vieilles maisons colorées, certaines décorées de figures grotesques. C'est l'axe principal du sud du Vieux-Lyon.

The main thoroughfare in the southern part of Old Lyon, the narrow and twisting rue Saint-Georges winds between colorful buildings, some of them decorated with comical statuettes.



Les escaliers de la rue Mouton, dans le quartier Saint-Georges. Des trois quartiers du Vieux-Lyon, avec Saint-Paul et Saint-Jean, c'est le plus populaire, occupé encore par de nombreux artisans.

Stairs in rue Mouton, in the Saint-Georges district; of the three neighborhoods in Old Lyon (the others are Saint-Paul and Saint-Jean), it is the most working-class, with numbers of craftsmen living there.



Place de la Trinité, au cœur du quartier Saint-Georges. Ici débouche la raide montée du Gourguillon, très longtemps unique voie d'accès à la ville en venant de l'ouest. Le Café du Soleil date de 1723 et était repris comme fond de scène dans les pièces de Guignol. Deux niches d'angle accueillent la Vierge et saint Pierre.

Place de la Trinité, in the heart of the Saint-Georges district. It is at the lower end of the steep Montée du Gourguillon, which for generations was the only way into the city from the west. The Café du Soleil first opened in 1723 and served as the background for Guignol puppet plays. Statues of the Virgin and Saint Peter are in the recesses on the corners above.



Année après année, les façades du Vieux-Lyon ont revêtu toute une palette de couleurs ocres.

Year by year, the façades in Old Lyon have been repainted in tones of ochre.



Tracée dès le III^e siècle, la rue du Bœuf est remarquable par la profusion de belles maisons des XVI^e et XVII^e siècles.
Rue du Bœuf, originally laid out in the third century, is noted for its numerous 16th and 17th century buildings.



Au 16, rue du Bœuf, la maison du Crible, ou maison de la Tour Rose, est une belle construction représentative de l'architecture Renaissance à Lyon. La tour contient un escalier à vis desservant les étages.
Number 16, rue du Bœuf, the "riddled" house or Pink Tower house, is a striking building typical of the Renaissance architecture of Lyon. A spiral stairway leads to the floors above.



Les traboules permettent de se rendre d'une rue à l'autre en utilisant les allées et les cours des immeubles. Celle-ci débute 9, rue Saint-Jean et mène jusqu'au quai Romain-Rolland.

"Traboules" lead from one street to another by way of the inner passages and courtyards of adjoining buildings; this one starts at 9 rue Saint-Jean and comes out on quai Romain-Rolland.



Cour et escalier à vis du 10, rue Lainerie.
Courtyard and spiral staircase, 10 rue Lainerie.



Reconstitution d'un atelier de tissage de la soie, miniature au 1/12 au Musée Cinéma et Miniature. C'est l'une des cent scènes hyper-réalistes réalisées par Dan Ohlmann.
© MMC Lyon.

This silk-weaver's workshop, replicated at 1/12th scale, is one of the one hundred hyper-realistic scenes Dan Ohlmann has created at the Musée Cinéma et Miniature.
© MMC Lyon.



Décor pour le film *Le Parfum* du réalisateur Tom Tykwer en 2006.
© MMC Lyon.

Backdrop for director Tom Tykwer's 2006 film "Le Parfum".
© MMC Lyon.



La maison des Avocats, bel ensemble de bâtiments Renaissance dans le quartier Saint-Jean, présente une magnifique galerie sur cour de style toscan. Elle abrite depuis 2005 le Musée Cinéma et Miniature créé par Dan Ohlmann.
Since 2005, the Maison des Avocats (Lawyers' Building), a stunning group of Renaissance buildings in the Saint-Jean district, with its magnificent gallery giving on the courtyard in the Tuscan style, has housed Dan Ohlmann's Musée Cinéma et Miniature.



Au nord du Vieux-Lyon, la rue Juiverie, chargée d'histoire, fut longtemps fréquentée par des rois, des marchands, des artistes et autres prédicateurs.
 Au n° 23, la maison Dugas, de pur style florentin, est décorée de pierres à bossage et de douze têtes de lions sculptées.
 At the north end of Old Lyon, the rue Juiverie [Jewish Quarter Street], laden with history, was long the haunt of kings, merchants, artists and assorted preachers.
 Number 23, the Dugas House, in pure Florentine style, is decorated with rusticated stones and twelve sculpted lions' heads.



Au 20, rue Juiverie se trouve L'Horloger de Saint-Paul, un atelier d'horlogerie d'art et de restauration du patrimoine ouvert en 1987 par Philippe Carry qui a pris comme enseigne le titre du célèbre film de Bertrand Tavernier de 1974.
 Philippe Carry opened his watch and clock maker's shop L'Horloger de Saint-Paul in 1987, using for the name of the shop the title of Bertrand Tavernier's famous film [1974].



Dès les beaux jours revenus, le Vieux-Lyon attire Lyonnais et touristes à la recherche de restaurants, glaciers, bars en terrasse ou boutiques d'artisanat. Le choix ne manque pas, comme ici, place de la Baleine, dans un décor florentin.
 The moment the weather turns fine, Old Lyon attracts both Lyonnais and tourists on the look-out for restaurants, ice-cream makers, sidewalk cafés and craft shops. There is a wide choice, such as here on Place de la Baleine [Whale Square], in the Florentine style.



Fenêtres à meneaux, fines colonnettes, arcs ogivaux...
 La richesse de l'architecture du Vieux-Lyon se lit sur la façade de la maison Thomassin, place du Change.
 Mullioned windows, slender columns, and ogive arches:
 Old Lyon's architectural riches stand out on the Thomassin house, on place du Change (Stock Exchange Square).



Ancienne place des changeurs jusqu'à la Révolution, la Loge du Change, entre Saint-Paul et Saint-Jean, fut remaniée par Soufflot au XVIII^e siècle.
 C'est aujourd'hui un temple de l'Église réformée, qui accueille souvent activités culturelles et concerts.
 The money-changers worked in the Loge du Change, between Saint-Jean and Saint-Paul, till the French Revolution; it had been reworked
 by Soufflot in the eighteenth century. Today it serves as a Reformed Church and as a venue for cultural events and concerts.



Au-dessus des premières marches de la montée du Change, la tourelle en encorbellement de la maison Baronnat.
 Above the lowest steps of the Montée du Change, the corbelled turret of the Baronnat house.

Relier deux bâtiments en empiétant le moins possible sur la cour...
 En 1536, l'architecte Philibert Delorme relève le défi et imagine cette galerie sur trompe et ses décorations Renaissance.
 Ce chef-d'œuvre vient récemment d'être restauré.
 Linking two buildings with a minimum of impact on the courtyard: in 1536, the architect Philibert Delorme took up the challenge and conceived of this gallery on squinches with Renaissance decoration; the work was recently restored.





Les tours de la Part-Dieu vues depuis la montée des Carmes-Déchaussés, l'un des nombreux escaliers permettant de gagner le sommet de la colline de Fourvière.
The skyscrapers at the Part-Dieu seen from the montée des Carmes-Déchaussées (Discalced Carmelites Hill), one of the many stairways that lead to the top of Fourvière.



De Saint-Jean partent deux funiculaires qui chacun enjambent la rue Tramassac : l'un dessert Fourvière, l'autre Saint-Just. À Lyon, on préfère parler de « ficelle ».
Two cable-cars climb above rue Tramassac, one to Fourvière, the other to Saint-Just. In Lyon, they are familiarly referred to as "the strings".



Le marché de la Création se tient tous les dimanches matins quai Romain-Rolland. Une centaine d'artistes en arts plastiques y exposent. Ici, des toiles du peintre Van Tame.
Some hundred artists show their talents every Sunday morning at the Creativity Market on quai Romain-Rolland. These works are by painter Van Tame.



L'hôtel de Gadagne abrite le musée d'Histoire de Lyon et le musée des Arts de la marionnette. Il a été entièrement restauré de 1998 à 2009 pour donner naissance aux musées Gadagne.
The Gadagne Building houses the Lyon History Museum and the Puppetry Arts Museum. It was entirely made over between 1998 and 2009 to give birth to the Gadagne Museums.

L'hôtel de Gadagne, musée *in vitro*, musée *in vivo*

The Hôtel de Gadagne, a museum in vitro, a museum in vivo

Au cœur du quartier du Vieux-Lyon se dresse, splendide et imposant, l'hôtel de Gadagne. Autrefois résidence de banquiers florentins, cet ensemble de bâtiments accueille aujourd'hui le musée d'Histoire de Lyon (créé en 1921) et le musée des Arts de la marionnette (créé en 1950). Concours de circonstances ou véritable concomitance, le 8 décembre 1998, trois jours après que l'Unesco eut inscrit Lyon au patrimoine mondial de l'humanité, démarrait le chantier de rénovation de cet ensemble architectural datant pour l'essentiel de la Renaissance. Les musées Gadagne ouvrent au public dix ans plus tard, en 2009, sous le format d'un « musée pluriel ». Magnifiquement restauré et parfaitement fonctionnel afin d'accueillir tous les publics, le site offre de nouveaux espaces d'exposition, un petit théâtre et des jardins aménagés en collaboration avec le Jardin botanique de Lyon.

En tant que directeur, mon ambition est de sensibiliser le plus grand nombre à l'histoire de la cité. Ce musée de ville donne donc à comprendre le Lyon d'aujourd'hui, à partir du récit historique comme outil de lecture. Tout au long de ses salles qui nous emmènent à la découverte de Lyon des origines à nos jours, le musée est en quelque sorte un concentré, une réduction de la ville, pour raconter ce territoire que les gens habitent, qu'ils ont traversé avant de venir ou qu'ils iront rejoindre dès qu'ils sortiront. C'est l'idée de « musée *in vitro*, musée *in vivo* ».

Impliquer les Lyonnais, c'est aussi avoir un rôle de médiation et d'éducation. C'est le but de « Mon patrimoine et moi » qui éveille les enfants lyonnais au patrimoine urbain de proximité pour comprendre l'environnement proche et s'approprier la ville afin de devenir des citoyens responsables.

Les musées Gadagne vivent l'inscription de Lyon au patrimoine mondial comme une véritable responsabilité, d'où la nécessité

At the heart of Old Lyon stands, proud and imposing, the Hôtel de Gadagne. Once the home of bankers from Florence, in Italy, the group of buildings is now home to the Lyon History Museum (created in 1921) and the Museum of the Arts of Puppetry (created in 1950). Whether by chance or design, on December 8, 1998, three days after UNESCO designated Lyon as a World Heritage site, work began on the restoration of the architectural ensemble, most of which dates back to the Renaissance. The Gadagne Museums opened to the public ten years later in 2009, as a "plural museum". Gorgeously restored and utterly functional, prepared for every sort of audience, the renovated site provides new exhibition spaces, a small theater and gardens laid out in cooperation with the Lyon Botanical Garden.

My purpose as director is to bring the history of the city to the attention of all. This city museum helps to understand today's Lyon, using a historical narrative as a framework of interpretation. All through the rooms that lead the visitor to an understanding of Lyon from its origins up to today, the museum is a sort of concentrate, a distillation of the city, telling the story of a territory that people live in, that they came through on their way here and that they will go out into when they leave.

That is the idea behind "museum in vitro, museum in vivo" (museum under glass, museum in life).

Bringing in the Lyonnais also means playing a part as an interface with education. That is the goal of "My Heritage and Me", which kindles interest among Lyonnais children in the local urban heritage in order to understand their immediate surroundings and come to terms with the city with the object in mind of becoming responsible citizens.

The Gadagne museums feel the World Heritage site designation

d'avoir un plan de gestion de ce patrimoine, et des projets portés par le musée telles les « balades urbaines ».

Ces initiatives patrimoniales ont montré l'intérêt du « booster » Unesco pour oser s'aventurer au-delà des limites fixées en 1998. Comme en écho – qui ne voudrait pas trancher entre patrimoine matériel et immatériel –, d'autres manifestations et d'autres espaces urbains font dialoguer art et patrimoine, et résonnent aux frontières de ce périmètre : la Biennale d'art contemporain ; celle de la danse avec son défilé à travers toute la ville ; le festival des Nuits de Fourvière, dans un cadre patrimonial archéologique redécouvert ; Nuits sonores, dont l'intention initiale est de faire dialoguer musiques électroniques et espaces urbains, et ce, hors du périmètre Unesco.

Retour à l'hôtel de Gadagne et à une autre mission du musée : outre l'étude et la conservation, être un lieu « ressource ». L'idée du musée des Arts de la marionnette est de parler d'un art vivant en tissant des liens avec les artistes. Et une véritable collaboration s'est mise en place avec les « guignolistes » de Lyon et particulièrement avec le théâtre municipal de Guignol. Ensemble, nous élaborons un plan de valorisation des marionnettes, des répertoires, des objets et des décors pour que vive ce patrimoine et qu'il soit une ressource pour la création des marionnettistes de Lyon et ceux du monde entier.

Les initiatives des musées Gadagne sont toujours prêtes à explorer le champ des possibles. Terminons ce tour d'horizon en suivant la balade conseillée par l'un des experts du musée : monter à l'esplanade de Fourvière, contempler la ville... et y lire toute l'histoire de Lyon. Partout on peut voir des témoins patrimoniaux, espace après espace, d'ouest en est, qui révèlent un pan de chaque époque. Le regard s'évade vers d'autres horizons qui ont fait rayonner Lyon au-delà même des frontières hexagonales.

Xavier de la Selle

Directeur des musées Gadagne

to be a serious responsibility, requiring in turn a management plan, and projects under the aegis of the museum such as the "urban strolls".

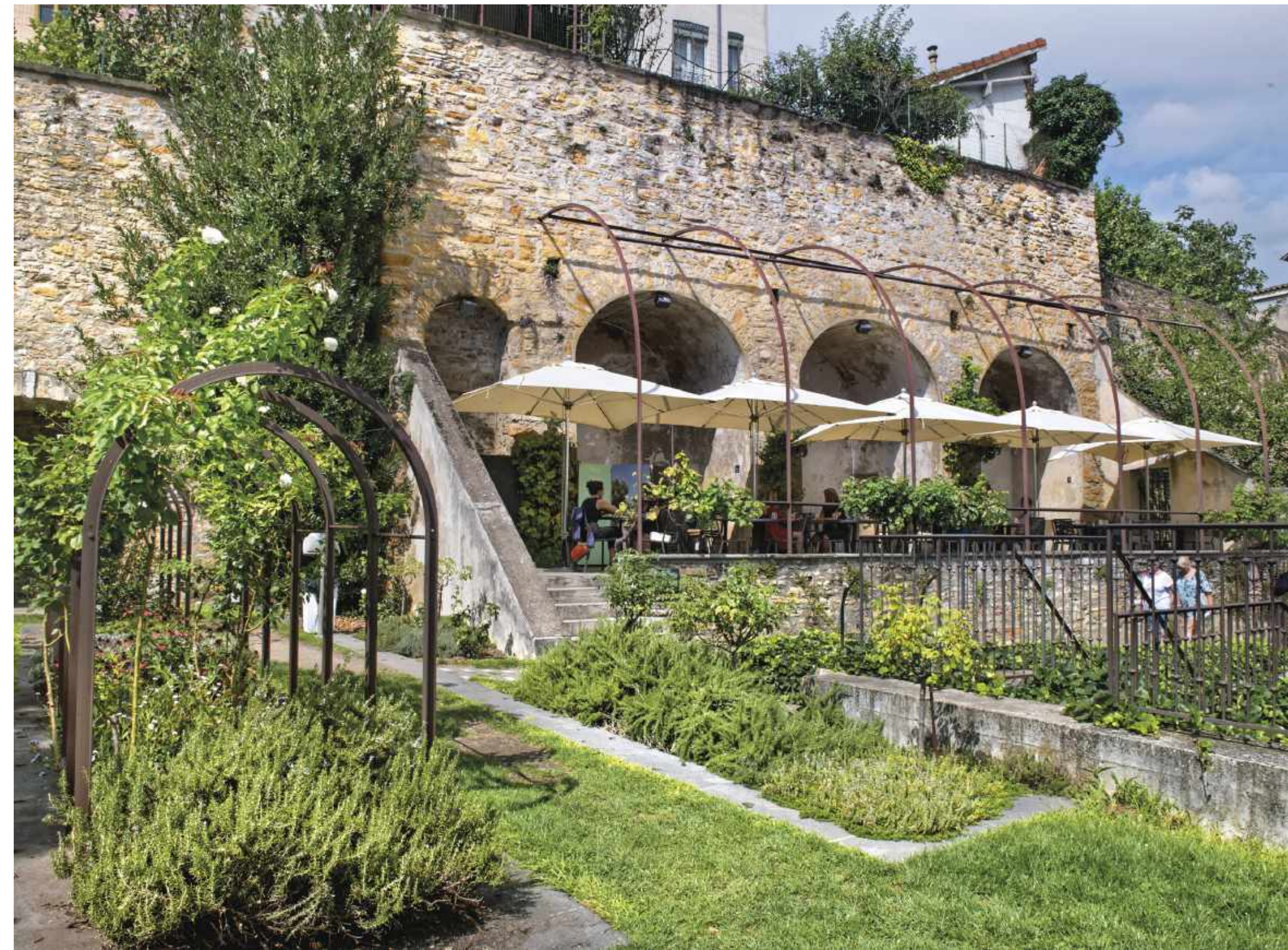
Such heritage-themed initiatives reveal the value of reinforcing UNESCO and going beyond the boundaries set in 1998. They are echoed – with no intent to choose between material and intangible heritages – by other events and other places that create dialogues between art and heritage and pulsate along the edges of the perimeter: the Contemporary Art Biennial, the Dance Biennial with its parade winding through the city, the Fourvière Nights Festival, in its rediscovered archaeological heritage setting; Sound Nights, from the outset intended to create a dialogue between electronic music and urban spaces, outside the UNESCO perimeter.

Back to the Hotel de Gadagne, and another of the museum's missions: beyond research and preservation, being a "resource". In the Museum of the Arts of Puppetry, the idea is to present a living art by staying in close touch with artists. In fact, a genuine partnership has grown up with the "guignolists" and especially the City Guignol Theater. Together, we develop plans to highlight puppets, repertoires, objects and stage sets to keep this heritage alive and to provide a resource for the creation of puppets in Lyon and around the world.

The Museum is always ready to start new projects by exploring what is possible. We'll wind up this quick overview by taking a stroll recommended by one of the Museum's experts: go up to the esplanade at Fourvière and look out over the city to see the entire history of Lyon. Marks of heritage can be seen everywhere, space after space, from west to east, showing evidence gleaned from each period. The view escapes toward other horizons that Lyon shines to, even beyond the borders of France.

Xavier de la Selle

Director of the Gadagne Museums



Du dernier étage des musées Gadagne, on accède à des jardins suspendus réaménagés façon Renaissance. Un bar-restaurant permet un moment de détente au-dessus du brouhaha de la ville.
The top floor of the Gadagne Museums leads out to hanging gardens made over in Renaissance style. The restaurant is an opportunity to get away for a little while from the hustle and bustle of the city.



Spectacle pour enfants dans la cour des musées Gadagne :
Cyrano Guignol de Bergerac, par la compagnie M. A.,
qui dirige aussi le Théâtre Le Guignol de Lyon.

*A puppet show for children in the courtyard of the Gadagne
museums: a Guignol Cyrano de Bergerac, by the M.A. Company,
that also runs the Lyon Guignol Theater.*



Même si à Lyon la marionnette évoque inmanquablement Guignol, créé par Laurent
Mourguet vers 1808, cet art a su évoluer et se moderniser au fil des années.
© T. O'Neill / MAM / musées Gadagne.

*Though puppetry in Lyon always means Guignol, created by Laurent Mourguet
around 1808, the art has grown and modernized over the years.
© T. O'Neill / MAM / musées Gadagne.*



Le musée des Arts de la marionnette possède une très riche collection de marionnettes
de tous les styles et de tous les pays.

*The Puppetry Arts Museum has a vast collection of puppets
of every style and from every land.*



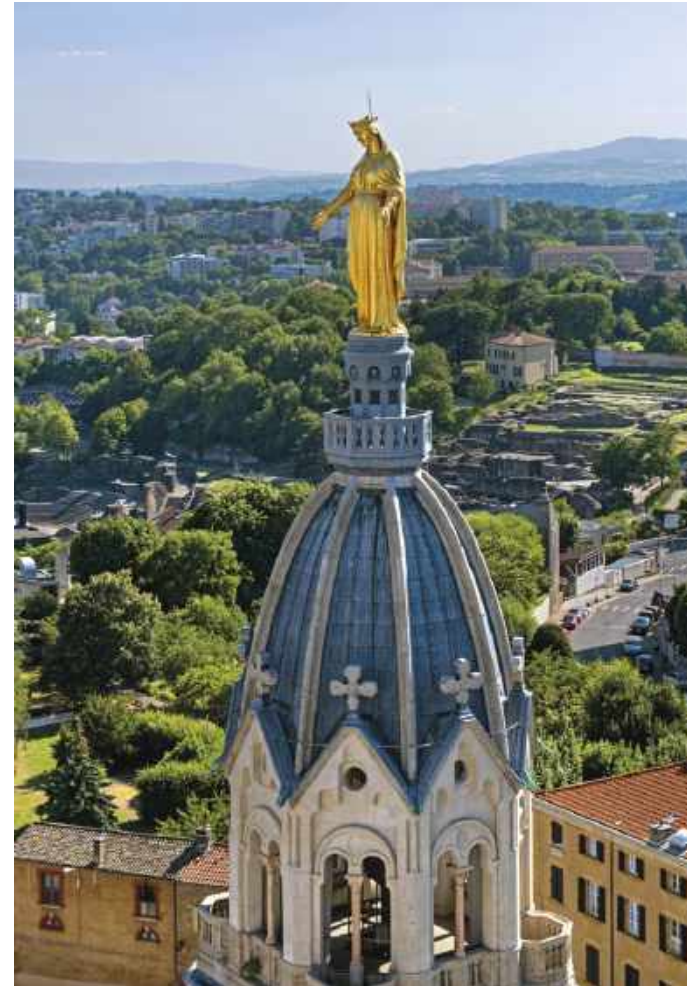
Les deux tours de la façade de la basilique Notre-Dame de Fourvière regardent au loin les monts du Lyonnais : celle de gauche représente la Justice, celle de droite la Force.
The two towers that top the façade of Our Lady of Fourvière Basilica look off into the distance at the Lyonnais Hills; the left one represents Justice, the right one Strength.



L'abside de la basilique est couronnée par une statue de saint Michel terrassant le dragon, comme pour éloigner tout danger de la ville... Elle a été réalisée par Paul-Émile Millefaut en 1885.
The apse of the basilica is crowned by an 1885 statue by Paul-Émile Millefaut of Saint Michael killing the dragon, as if to drive all dangers away from the city.



La passerelle des Quatre-Vents suit la voie de l'ancien tramway qui menait cercueils, familles et amis au cimetière de Loyasse. Cette balade offre de magnifiques vues sur Lyon.
The Four Winds footbridge takes the path of the streetcar that once carried coffins, families and friends to the Loyasse cemetery, and gives onto breathtaking views of the city.



En 1852, une Vierge dorée due à Joseph Hughes Fabisch est placée au sommet du nouveau clocher de l'église originelle de Fourvière. Au fil du temps, elle est devenue la protectrice de la ville.
In 1852, a gold Virgin by Joseph Hughes Fabisch was installed on the new belltower of the first church at Fourvière. Little by little, she became the protector of the city.



Soleil couchant sur la façade de la basilique : inaugurée en 1896, elle est l'œuvre de l'architecte Pierre Bossan, secondé par Louis Sainte-Marie Perrin qui mènera les travaux à terme.
Sunset on the façade of the basilica. It was designed by Pierre Bossan and Louis Sainte-Marie Perrin, who took over to bring the project to completion; the inauguration was in 1896.



Entre les ailes de deux anges de pierre, vue sur la nef centrale de la basilique. Architecture et décoration hésitent entre néo-byzantin et romano-byzantin.
Between the wings of two stone angels, the nave of the basilica. The architecture and decoration waver between neo-Byzantine and Romanesque-Byzantine.



Les 260 marches de la tour nord-est, qui représente la Prudence, permettent aux courageux de découvrir un panorama à 360° sur toute la ville, et même bien au-delà.
The 260 steps of the north-east tower, that represents Prudence, give the hardy an opportunity to see a 360° panorama over the city and well beyond.

Régulièrement, des visites guidées permettent d'accéder à certaines parties de la basilique fermées au public en temps normal. Ici, la galerie reliant les deux tours de la façade.
Regularly organized guided tours provide a chance to see parts of the basilica that are usually closed to the public: here is the gallery that links the two towers above the façade.





Dans le quartier de Monplaisir, la villa Lumière abrite le musée Lumière qui rappelle l'invention du cinématographe par les frères Louis et Auguste Lumière, à Lyon, en 1895.

In the Montplaisir district, the Lumière Museum is in the Lumière brothers' house, to recall their invention of the cinematograph in 1895.



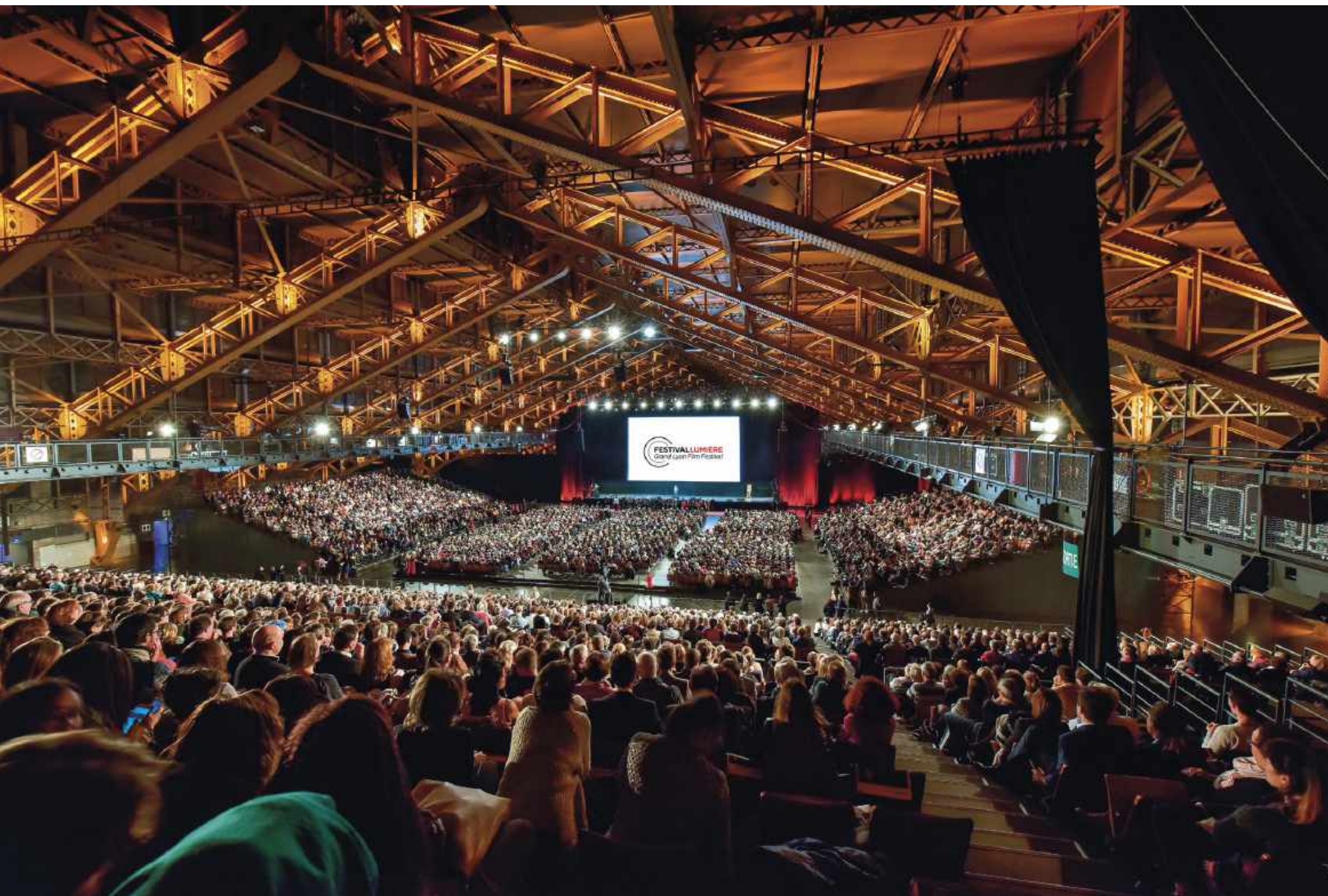
Depuis 1982, le mur des Cinéastes accueille les noms gravés dans le cuivre des plus grands réalisateurs et acteurs du septième art venus dialoguer avec les spectateurs et visiter le musée.

Since 1982, the Film-makers' Wall has listed, engraved in copper, the names of the cinema directors and actors who have come to exchange with spectators and visit the museum.



Le hangar du Premier-Film, seul vestige de l'usine de plaques photographiques des frères Lumière, sert d'entrée à l'une des salles de projection de l'Institut Lumière. C'est là qu'Auguste et Louis Lumière tournèrent le premier film de l'histoire du cinéma : *La Sortie de l'usine Lumière à Lyon*. Des remakes sont régulièrement réalisés, de grands réalisateurs jouant alors le rôle des ouvriers.

*The First Film barn, all that remains of the Lumière brothers' photographic plate factory, is the entrance to one of the projection rooms at the Institut Lumière. It was there that Auguste and Louis Lumière shot the first film in history: *Workers Leaving the Lumière Factory in Lyon*. Remakes are shot regularly, with today's directors playing the part of the workers.*



Le Festival Lumière, ou Grand Lyon Film Festival, événement international autour du cinéma, se tient chaque année en octobre. Il propose projections de films, rétrospectives, master classes et expositions, et invite de nombreux acteurs de la profession. Le prix Lumière y est remis à un grand nom du cinéma pour l'ensemble de sa carrière. Ici, manifestation à la Halle Tony Garnier. © Institut Lumière / J.-L. Mège.

The Lumière Film Festival, an international event, takes place every year in October; it puts on film projections, retrospectives, master classes, and exhibits, and invites members of the profession. The Lumière Prize is awarded each year to a major figure of the cinema for career achievements. Above is an event held at the Tony Garnier Hall. © Institut Lumière / J.-L. Mège.



La Halle Tony Garnier, ancien marché aux bestiaux construit en 1914, accueille concerts, spectacles ou manifestations. Une fois de plus, pour mieux le conserver, Lyon choisit de changer l'usage de son patrimoine. Ici dans un éclairage spécial pour les 50 ans de la Fondation Mérieux en 2017.

The Tony Garnier Hall, originally built in 1914 as a cattle market, is now a venue for concerts, shows and events. Here once again, to better preserve its heritage, Lyon chose to repurpose it. This photo shows special lighting to celebrate the 50th anniversary of the Mérieux Foundation in 2017.



En septembre, environ 4 500 danseurs amateurs participent au Défilé de la Biennale de la danse, la plus grande parade chorégraphique d'Europe. Ici, le groupe Djamm Métaphorik lors du Défilé pour la Paix en 2018.

In September some 4500 amateur dancers participate in the Biennial Dance Festival parade, the biggest choreographic parade in Europe. Here, the Djamm Métaphorik group in the 2018 Peace Parade.



Tout au long de la rue de la République, des Terreaux à Bellecour, 250 000 spectateurs applaudissent les douze groupes du Défilé ; ici, Les Couleurs de la paix.

All along rue de la République, from place des Terreaux to place Bellecour, some 250,000 spectators applaud the twelve groups: here, the Colors of Peace.



Pour clore ce Défilé, 15 000 participants de tous âges et tous milieux confondus se retrouvent place Bellecour pour une chorégraphie collective sur un air connu de tous : pour la 18^e édition, *Imagine*, de John Lennon. Durant les trois semaines de la Biennale de la danse, qui alterne avec celle d'art contemporain, 42 compagnies professionnelles proposent des spectacles dans toute l'agglomération.

To finish the parade, 15,000 participants of every age and background meet at place Bellecour for a collective choreographed event based on a well-known tune: for the 18th edition, it was John Lennon's Imagine. In the course of the three weeks of the Dance Festival, in alternate years with the Contemporary Art Festival, 42 professional companies put on shows all over the greater Lyon.



Lyon Urban Trail, ou comment découvrir Lyon tout en pratiquant son sport favori, par exemple dans les rudes escaliers de la rue Grogard, à la Croix-Rousse.
Lyon Urban Trail, or getting to know Lyon while practicing your favorite sport, for example in the grueling stairs in rue Grogard, in the Croix-Rousse.

Plusieurs parcours de longueur et de difficulté croissantes permettent de découvrir de beaux points de vue sur Lyon. Ici, rue Justin-Godart, à la Croix-Rousse.

Several courses of various lengths and degrees of difficulty offer a chance to see pretty views of Lyon; here, rue Justin-Godart, in the Croix-Rousse.





Concert dans la cour du Midi de l'Hôtel-Dieu, tout juste rénové. Comme un clin d'œil, c'est l'ensemble baroque Le Concert de l'Hostel Dieu qui joue ici sur instruments d'époque.

Concert in the South Courtyard at the recently renovated Hôtel-Dieu. With a gentle wink of the eye, the baroque group Concert de l'Hostel Dieu is playing on period instruments.



Fête de la Musique 2018 : concert gratuit de l'Orchestre national de Lyon devant l'hôtel de ville, place des Terreaux.
A free concert by the Lyon National Orchestra in front of City Hall, place des Terreaux for the 2018 Music Festival.

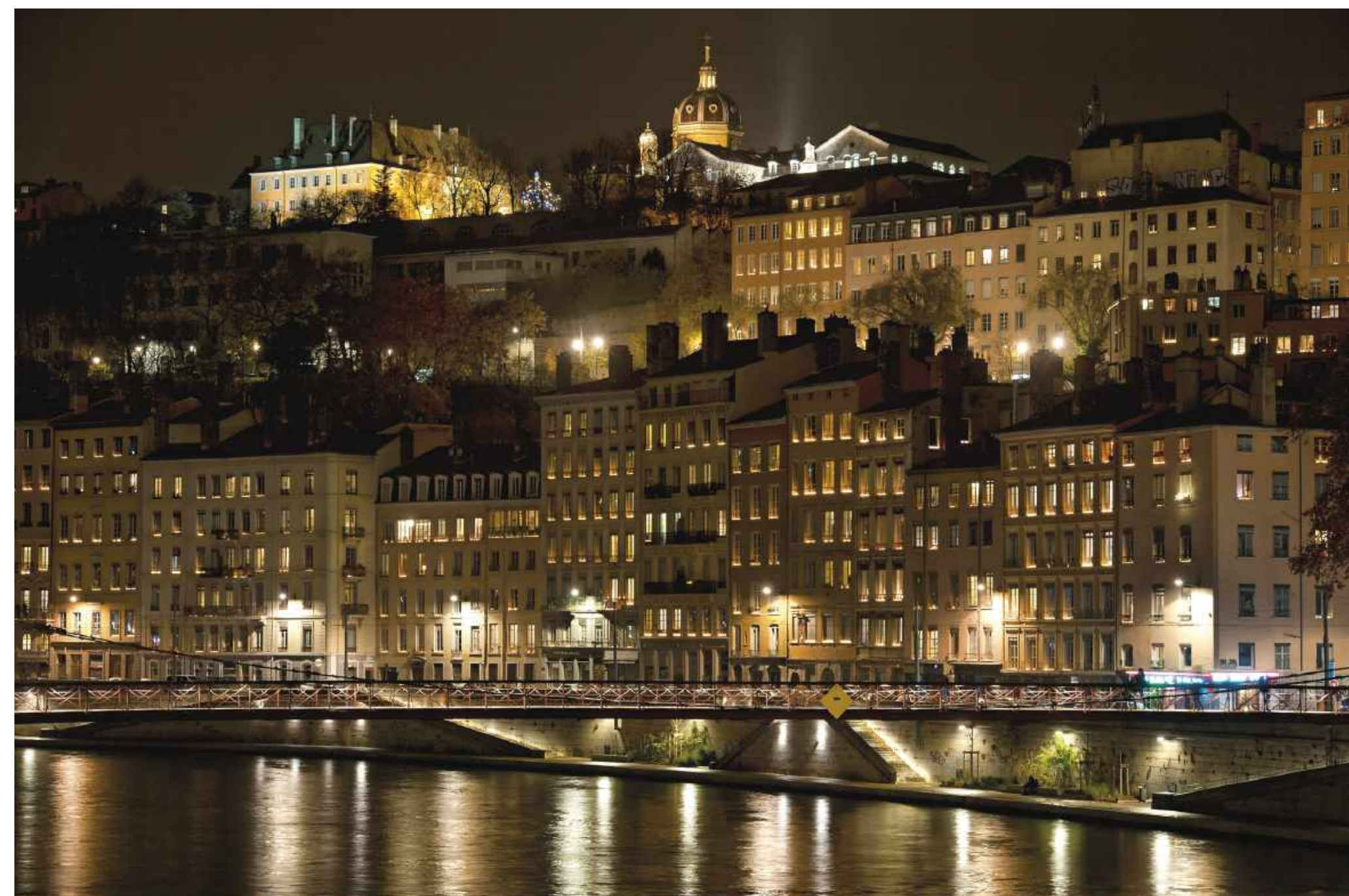


Chaque année, la Fête des Lumières est l'un des plus grands rassemblements festifs du monde et offre dans toute la ville des scénographies et des spectacles de lumières originaux et innovants sur des sites traditionnels ou insolites. Les artistes font découvrir leurs œuvres à des spectateurs venus du monde entier.

Depuis la cathédrale Saint-Jean, mise en lumière par Patrice Warrener avec *La Visite des rois*, départ de la montée aux flambeaux en direction de Fourvière lors de la Fête des Lumières 2008.

The yearly Lyon Festival of Lights is one of the largest festive get-togethers in the world, showing off original and innovative stage-settings and light-shows in traditional or unexpected venues all over the city. Artists show off their works to spectators from around the world.

The torch-light procession to Fourvière sets off from Saint-Jean Cathedral, lit up by a creation by Patrice Warrener "Visit of the Kings" during the 2008 Festival of Lights.



Depuis 1852, chaque 8 décembre, les Lyonnais placent des lumignons sur le rebord de leurs fenêtres pour célébrer l'inauguration de la Vierge dorée de Fourvière.

Since 1852, the Lyonnais have put candles on their window-sills every December 8 to celebrate the inauguration of the gold Virgin at Fourvière.



Vingt années lumière, œuvre de Patrice Warrener, reconnu pour avoir créé la technique « chromolithe », une façon particulière de valoriser le patrimoine architectural. Façade du théâtre des Célestins lors de la Fête des Lumières 2017.

Twenty Light Years, by Patrice Warrener, recognized as the inventor of the "chromolite" technique, a special way of setting off architectural monuments. Façade of the Célestins Theater for the 2017 Festival of Lights.



Reflets, œuvre de Damien Fontaine et La Maison Production. Les façades des immeubles et les monuments du quai Romain-Rolland, la colline de Fourvière et la basilique sont mis en lumière lors de la Fête des Lumières 2018. Et l'histoire lyonnaise racontée se mélange aux pigments de lumière et aux sonorités.

Reflections, by Damien Fontaine and La Maison Production. The buildings and monuments on quai Romain-Rolland, Fourvière hill and the basilica are lit up for the 2018 Festival of Lights. And the history of Lyon, whether contemporary or past, blends with the hues of the lights and sounds.



Les Nuits de Fourvière : en juin et juillet, le théâtre antique accueille des spectacles de musique, danse, théâtre, opéra et cirque. Une sorte de retour aux sources...
Nuits de Fourvière [Fourvière Nights]: in June and July, the ancient Roman theater is the site of music, dance, opera and circus shows. Back to beginnings...



Un 14 juillet, le traditionnel feu d'artifice de la fête nationale embrase la colline de Fourvière.
On July 14, the traditional Bastille Day fireworks lights up Fourvière hill.



Le salon des Chefs, décoré de vestes de cuisine des plus grands chefs français et du monde entier, au restaurant Le Président.

The Chefs' Room at the Président restaurant is decorated with the cooking jackets of the greatest French and international chefs.

Lyon, une cuisine authentifiée

La cuisine lyonnaise est un patrimoine vivant qui ne cesse de développer sa diversité sans jamais perdre son authenticité. Dans la voie tracée par Paul Bocuse, des cuisiniers de toutes les régions françaises, de tous les continents, viennent créer ici leur restaurant. Tous apportent un renouvellement des saveurs, mais à partir de nos produits locaux. Attaché à la préservation des « bouchons lyonnais » lors de mon action à la CCI, il me plaît de voir ce patrimoine de la cuisine lyonnaise attirer les visiteurs et les touristes du monde entier. En effet, Lyon est la seule ville au monde à avoir une cuisine authentifiée, typique, avec des plats et des modes de préparation. Les « bouchons » ont contribué à établir sa renommée internationale. Ce savoir-faire est repris par les jeunes générations de cuisiniers qui préservent ainsi la singularité de cette cuisine héritée des « mères ».

L'association des Toques blanches lyonnaises veut contribuer à renforcer l'image de Lyon, capitale de la gastronomie, en encourageant la progression de chaque restaurant distingué. Parmi nous, des cuisiniers doublement étoilés, comme Mathieu Viannay et Christophe Roure, montrent par leur passion la route à suivre et incitent chacun à progresser, car être membre des Toques blanches implique le devoir de qualité.

Enfin, Lyon conforte encore sa réputation avec le Sirha [Salon international de la restauration, de l'hôtellerie et de l'alimentation], véritable Mondial des métiers de bouche et son concours du Bocuse d'or, un événement international sans équivalent. L'ouverture de la Cité de la gastronomie à l'Hôtel-Dieu, projet que nous avons porté avec Jean-Michel Daclin, affirme cette volonté de poursuivre dans l'exercice de cet art de vivre que les Lyonnais sont les premiers à apprécier.

Christophe Marguin

Président des Toques blanches lyonnaises
Maître cuisinier de France

Lyon: a signature cuisine

Lyonnais cooking is a living heritage, constantly developing its diversity without losing its authentic character. Following the path laid out by Paul Bocuse, chefs from all over France, all over the world, come here to start restaurants. Each contributes to renewing flavors, starting from our local products. I took action in the Chamber of Commerce and Industry to preserve the "Bouchons Lyonnais", so I am pleased to see that Lyonnais culinary tradition attracts visitors and tourists from around the globe. Lyon is, in fact, the only city in the world with a certified cuisine, very distinctive with its dishes and styles of preparation. Bouchons have contributed to its international reputation. These skills are picked up by younger generations of chefs who thus preserve the specificity of this cuisine inherited from the "Mères" [mothers - celebrated lyonnaise women chefs of the mid-twentieth century]. The Toques Blanches Association [Chef's Hat Association] hopes to participate in reinforcing Lyon's image as the gastronomic capital by encouraging each distinguished restaurant. Two-star chefs among us, such as Mathieu Viannay and Christophe Roure, are leading the way by their commitment, and stimulate everyone to move forward: being a member of the Toques Blanches implies a duty to quality.

Last but not least, Lyon has consolidated its reputation with the SIRHA [International Hotel, Catering and Food Trade Exhibition] a genuine world gathering of cooking and food professionals and the Bocuse d'Or [Golden Bocuse] competition, an international event with no equivalent. Opening the Gastronomic Center at the Hotel-Dieu, a project that Jean-Michel Daclin and I worked on, bears further witness to the desire to continue to exercise this "art de vivre" that the Lyonnais themselves are the first to appreciate.

Christophe Marguin

President, Toques Blanches Lyonnaises
French Master Chef



Eugénie Brazier, première chef aux trois étoiles Michelin et emblème de la cuisine lyonnaise, plus connue sous le nom de mère Brazier. Elle forma, entre autres, Paul Bocuse, autre grand pape de la gastronomie lyonnaise.
Eugénie Brazier, better known as Mère Brazier, was the first three-star chef in the "Michelin Guide", as well as an emblem of Lyonnais cuisine. Among others, she trained another great name in Lyonnais gastronomy: Paul Bocuse.



Restaurant La Mère Brazier fondé par Eugénie Brazier en 1921. Haut lieu de la gastronomie lyonnaise à partir de 1933, dont les décors d'origine, faïences versicolores des années 1930, le parquet et les baies vitrées ont été préservés lors de sa reprise en 2008 par le chef étoilé Mathieu Viannay. La tradition perpétuée d'une cuisine française raffinée.

The Mère Brazier restaurant opened in 1921. A shrine of Lyonnais gastronomy since 1933, the original decor, versicolored 1930s ceramics, hardwood floors and bow windows were kept when Mathieu Viannay took over in 2008. Perpetuating a tradition of refined French cuisine.



En miroir, le mur peint *Thank you Monsieur Paul*, en hommage à Paul Bocuse, sur les vitres des Halles de Lyon - Paul Bocuse, institution légendaire de la bonne chère lyonnaise.
The wall-painting Thank You, Monsieur Paul, an homage to Paul Bocuse, is reflected in the windows of the Paul Bocuse Halles de Lyon, a legendary institution of Lyonnais fine foods.



Restaurant Paul Bocuse, ou Auberge du Pont de Collonges, établissement mythique au décor théâtral façonné par ce maître de la gastronomie aux trois étoiles d'excellence, attaché aux produits de son terroir.

Paul Bocuse restaurant, the Auberge du Pont de Collonge, a legendary firm with its theatrical decor, shaped by the three-star master of gastronomy, a devotee of local products.



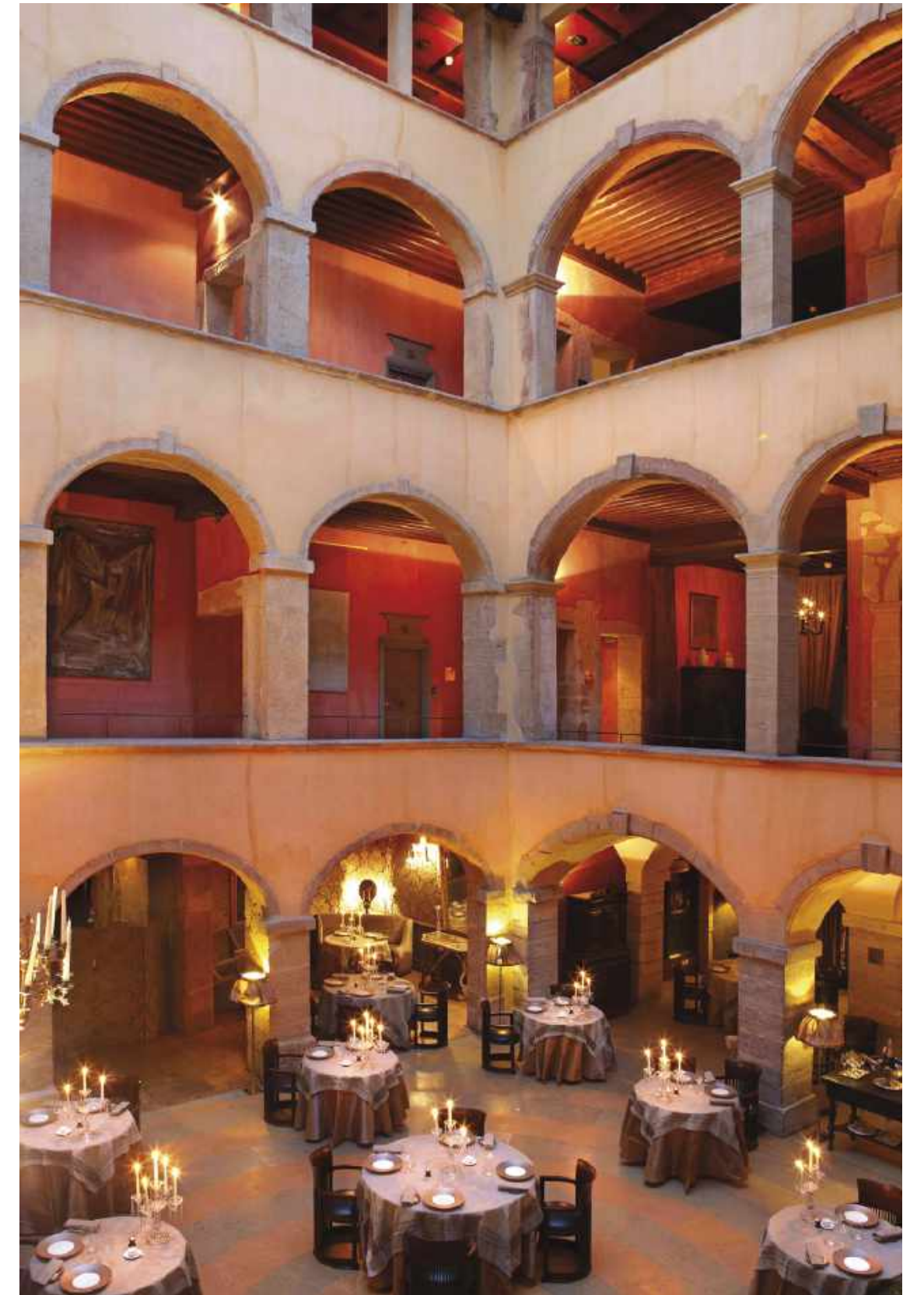
Le restaurant gastronomique de la Maison Têtedoie, sur le site de l'Antiquaille entièrement réaménagé et restauré, offre une vue panoramique exceptionnelle sur la ville. Christian Têtedoie en est le chef étoilé.

The fine-dining restaurant Maison Têtedoie, at the Antiquaille site, recently completely remodeled and restored, boasts an outstanding panoramic view of the city. Christian Têtedoie is the multi-starred chef.



Cuisine du restaurant Le Neuvième Art, dans le 6^e arrondissement. Christophe Roure, Meilleur Ouvrier de France et chef doublement étoilé, propose une cuisine colorée et inventive inspirée de ses nombreux voyages à l'étranger.

The kitchen in the Neuvième Art [Ninth Art] restaurant in the 6th arrondissement. Christophe Roure, Best Craftsmen of France [Meilleur Ouvrier de France] and Michelin multi-starred chef proposes a colorful and inventive cuisine that he conceived in the course of his many trips abroad.



Le restaurant Les Loges, du chef étoilé Anthony Bonnet, est installé au centre d'une cour florentine, joyau de la Renaissance en plein cœur du Vieux-Lyon. Le restaurant est associé à l'hôtel de prestige Cour des Loges, qui a su conserver et magnifier la mémoire de ses murs. © Cour des Loges / MPM.

Les Loges restaurant, with starred chef Anthony Bonnet, is located in a Florentine-style courtyard, a jewel of the Renaissance in Old Lyon. The restaurant is associated with the prestigious Cour des Loges Hotel, which has preserved and enhanced the walls' memories. © Cour des Loges / MPM.



Le Bistrot de Lyon, fondé en 1974, appartient au patrimoine de la ville comme à celui de la cuisine lyonnaise de style bistrot. Jean-Paul Lacombe, qui a contribué à la métamorphose de la rue Mercière, « la rue des restaurants », a créé en 1996 la marque Des Bistrots de Cuisiniers, qui garantit le caractère d'une table gourmande à l'atmosphère chaleureuse.

The Bistrot de Lyon, founded in 1974, is part not only of the city's heritage but of that of Lyonnais bistrot-style cuisine. In 1996, chef Jean-Paul Lacombe, who participated in the transformation of rue Mercière, "the restaurant street", created the brandname "The Chefs' Bistrots" as a guarantee of gourmet dining in a warm and cozy atmosphere.



Le Café des Fédérations, dans la lignée traditionnelle des bouchons lyonnais, théâtre de vie au décor typique, a été fondé en 1948 par le père Chauvin. À table sont proposés des plats typiques de la culture populaire lyonnaise, accompagnés du célèbre « pot » lyonnais de beaujolais !

The Café des Fédérations, in the traditional lineage of Lyonnais "bouchons", where life is lived in a typical decor, was founded by Papa Chauvin in 1948. On the menu: dishes typical of Lyonnais popular culture, washed down with a "pot Lyonnais" of Beaujolais wine.



La Brasserie des Brotteaux, fondée en 1913, a été labellisée « Patrimoine du XX^e siècle » en 2003 grâce à son cadre exceptionnel et son décor de céramiques conservées en l'état. Aujourd'hui, elle perpétue d'une façon inventive la tradition culinaire lyonnaise.

The Brasserie des Brotteaux, founded in 1913, was awarded the "20th century heritage" label in 2003 for its outstanding setting and original ceramic decorations. It continues an inventive pursuit of Lyonnais culinary tradition.





Le Café Comptoir Abel, à la voûte d'Ainay, est le garant de la tradition des « mères » lyonnaises. Il perpétue le savoir-faire des plats traditionnels lyonnais tout en apportant à sa cuisine bistronomique une touche de modernité. © Mélanie Martinet.

The Café Comptoir Abel, in the Voûte d'Ainay, is a guarantor of the "Mères Lyonnaises" tradition. It keeps the know-how for traditional Lyonnais dishes alive and well, while adding a touch of modernity to its bistronomic cuisine. © Mélanie Martinet.



Ici, dans le Vieux-Lyon, place Neuve-Saint-Jean, les terrasses des bouchons se succèdent, quand le temps le permet, pour le plaisir des nombreux visiteurs. Le tourisme culinaire, en plein essor, est favorable au développement économique de la ville.

Here in Old Lyon, place Neuve Saint-Jean, bouchons Lyonnais are lined up along the sidewalks whenever weather permits, and are crowd-pleasers for visitors; culinary tourism has taken off, contributing to the economic development of the city.



Ce soir-là, la pleine lune s'impose et diffuse sa lumière, pour permettre à la ville de rayonner encore plus...
Once upon a night, the full moon came out and shone down, and the city glowed a little more!

La lumière offre une nouvelle vision de la ville

Light brings a new view of the city

La lumière est désormais associée à la beauté architecturale de Lyon, car aujourd'hui, il est difficile d'imaginer la ville à la tombée du jour sans ses éclairages.

L'union de Lyon et de la lumière est un élément fort du patrimoine vivant.

La fête historique et religieuse du 8 Décembre est devenue un temps international attirant des centaines de milliers de personnes durant plusieurs journées ; la force de création artistique de chaque édition permet de donner une nouvelle dimension aux édifices et monuments. Elle est désormais l'un des éléments de l'esprit lyonnais avec une appropriation par les habitants, car « la lumière offre une nouvelle vision de la ville ».

Ces « trente années lumineuses » constituent certes une période courte dans l'histoire de la cité, mais le plan Lumière lancé en 1989 s'est révélé être l'outil d'une nouvelle ambition pour Lyon. Des façades éclairées du début, nous sommes arrivés à l'affirmation d'une architecture de lumière qui aujourd'hui apporte une nouvelle dimension au patrimoine.

Aux pierres et à leur beauté s'ajoute la volonté créatrice d'un groupe de pionniers, sous la conduite d'Henry Chabert, alors adjoint au maire de Lyon chargé de l'urbanisme, et d'Alain Guilhot, premier architecte lumière. Des acteurs venus d'horizons divers ont recherché un éclairage qui donne de la vie à la ville, et ce, dans une vision cohérente et organisée. Depuis son lancement, le plan Lumière voit sa réussite par le partage de cette volonté et de cette ambition par tous les responsables lyonnais.

Le projet « Lyon festival des lumières » s'est inscrit dans cette dynamique fédératrice.

Elle a conduit également à assurer le rayonnement de Lyon sur tous les continents, avec des opérations spectaculaires comme la mise en lumière du musée de l'Ermitage, à Saint-Petersbourg

Light has become a permanent feature of the architectural beauty of Lyon: it would be difficult today to imagine the city at sundown without its lighting. The blending of Lyon and light is a striking part of Lyon's living heritage.

The historical and religious festival on December 8 has become an international event, drawing hundreds of thousands of people over the course of several days; the exciting artistic creations of each year's version add a new dimension to buildings and monuments. The festival has become one of the components of the spirit of Lyon, that Lyonnais have made their own: light brings a new view of the city.

The Trente Lumineuses [Thirty Brilliant Years] are admittedly a short time in the history of the city, but the Light Plan launched in 1989 has turned out to be the tool of new ambitions for the city. From the illuminated buildings of the beginnings, Lyon has gone on to assert an architecture of light that today brings a new dimension to heritage.

The creative determination of a group of pioneers has been added to the beauty of stonework, under the driving force of Henry Chabert, then deputy mayor in charge of urban development and Alain Guilhot, the first lighting architect. Players from many different domains sought lighting that would enliven the city in the framework of a coherent and organized vision. From the outset, the Light Plan has thrived through a determination and ambition shared by all the city fathers.

The Lyon Light Festival has become an integral part this federating dynamic.

It has also led to making Lyon a household name on every continent: spectacular operations such as lighting the Hermitage Museum in Saint-Petersburg in Russia, the Ho Chi

[Russie], celui dédié à Hô Chí Minh, à Hô Chí Minh Ville [ex-Saigon, au Vietnam], du Castillo del Moro, à La Havane [Cuba], et de bien d'autres lieux emblématiques dans le monde... Le savoir-faire lyonnais s'est vu reconnu.

Nous nous devions alors de le transmettre par l'ouverture d'une « école de l'éclairage » au début des années 2000, en partenariat avec le lycée Assomption-Bellevue et l'IAE Lyon 3. Nous avons fait le choix d'un site marquant conçu par l'architecte lyonnais Marc Favaro.

Mais ce savoir-faire lyonnais développe une exigence, celle de s'investir dans un métier de passion. Entrepreneurs et créateurs ne comptent pas leurs heures pour affirmer la place de la lumière dans la ville. La dynamique est simple : « Si je construis, j'éclaire », avec l'obligation d'éclairer bien pour mettre en valeur mais ne pas créer de nuisances dans la vie des habitants. Ainsi s'agrandissent et évoluent Lyon et sa métropole.

Roger Monnami

Co-créateur du plan Lumière
Entrepreneur HTE Éclairage

Minh Museum in Ho Chi Minh City, the Castillo del Moro in Havana, and numerous other emblematic places around the world have unambiguously demonstrated Lyon's unique skills. We thus had a duty to transmit them by opening a "school of lighting" at the beginning of the 2000s, in partnership with Assomption-Bellevue High School and the IAE [Business Administration Institute] at Université Jean-Moulin - Lyon 3. We chose to locate it in a stunning site designed by the Lyonnais architect Marc Favaro.

Lyonnais skills have created an obligation: that of getting involved in a fascinating career task. Entrepreneurs and creators alike have invested untold hours in assuring the role of light in the city. The watchword is straightforward: "When I build, I light", meaning lighting well in order to showcase certain buildings, while avoiding disturbing neighbors. Thus it is that greater Lyon is growing and evolving.

Roger Monnami

Co-Creator of the Lyon Light Plan
HTE Eclairage [lighting]



Le pont Bonaparte et la cathédrale Saint-Jean sont mis en lumière dès la tombée du jour pour souligner le relief de leur architecture et de leurs pierres.
The lights on Bonaparte Bridge and Saint-Jean Cathedral come on as soon as twilight falls, highlighting the outlines of their architecture and stones.



Les tours Incity et Part-Dieu encadrent un clocher de la cathédrale Saint-Jean :
lutte ou équilibre entre modernité et spiritualité ?

*The Incity and Part-Dieu skyscrapers frame the belltowers of Saint-Jean Cathedral:
a struggle or balance between modernity and spirituality?*

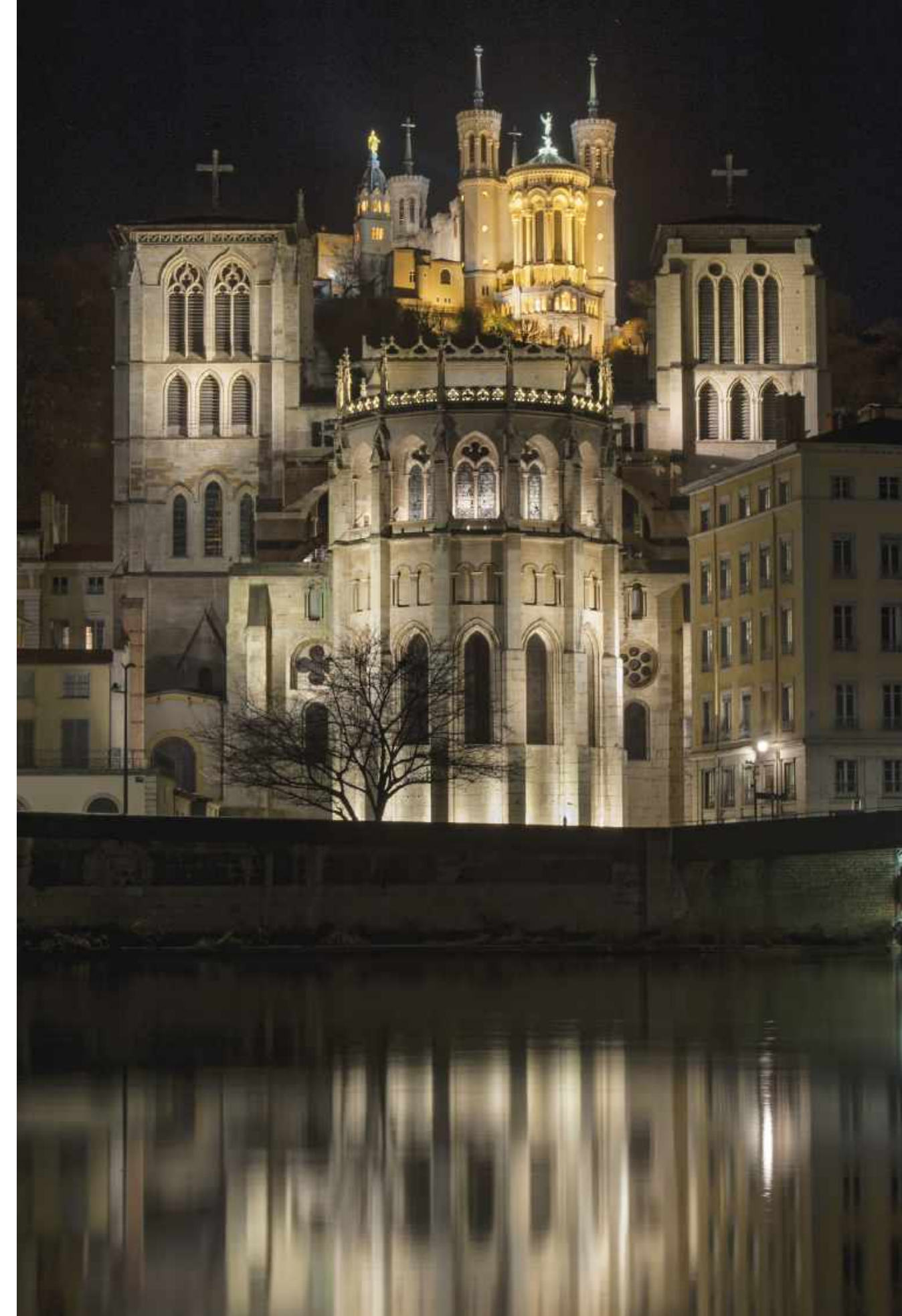


Le plan Lumière et ses évolutions ont apporté une nouvelle dimension au patrimoine de la ville.
Les époques se marient harmonieusement, et les nouveaux bâtiments n'effacent pas la mémoire du temps.

*The city's light plans have brought a new dimension to its heritage – and periods
blend together harmoniously: new buildings do not wipe out the memory of time.*



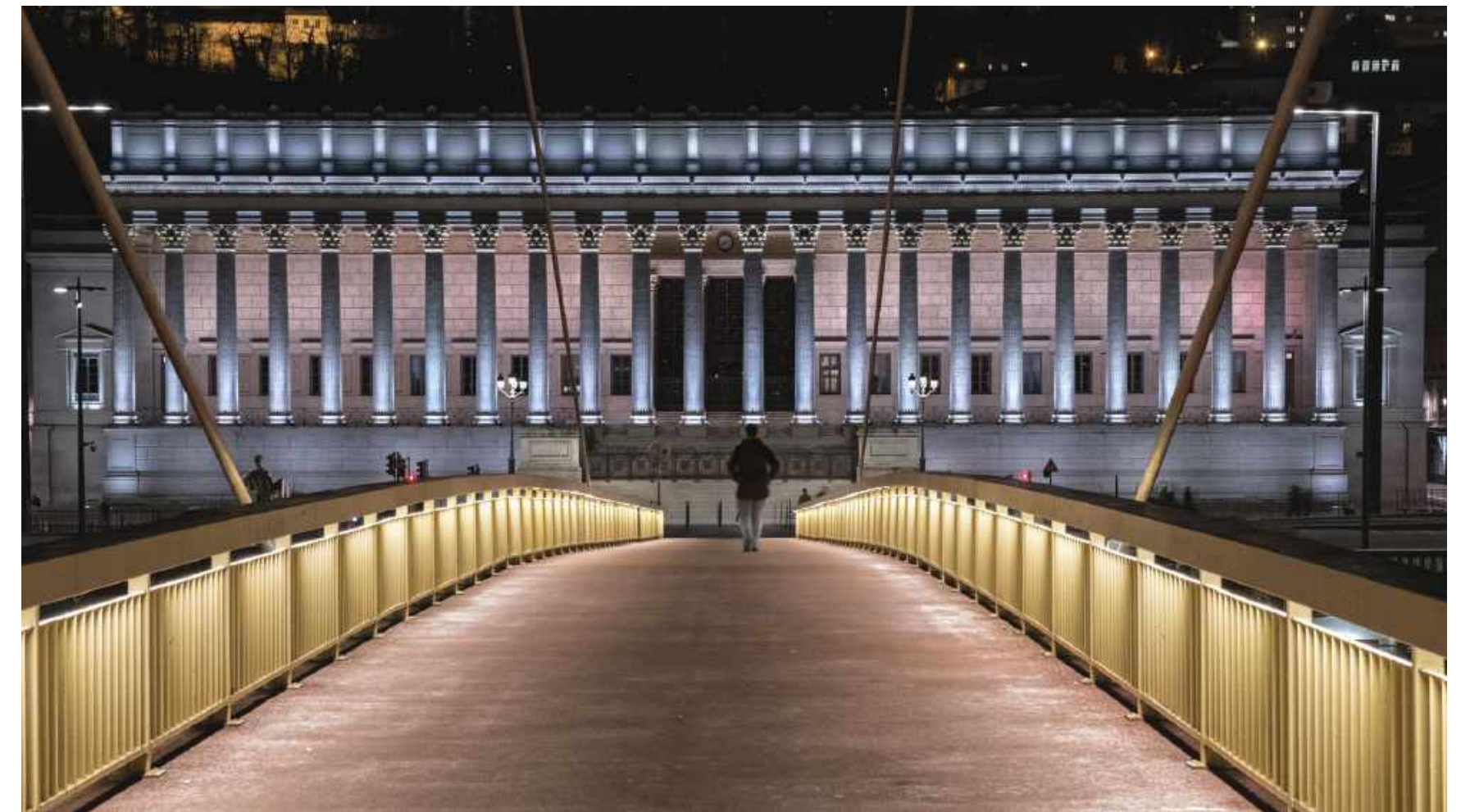
Défilé de lumières : le lycée de Saint-Just domine l'église Saint-Georges, et les façades des immeubles du quai Fulchiron s'admirent dans la Saône en miroir.
Cascade of light. Saint-Just Lycée [High School] looks down upon Saint-Georges Church and the buildings along quai Fulchiron admire their reflections in the mirror of the Saône.



Sous les projecteurs, face aux spectateurs du quai des Célestins, la cathédrale Saint-Jean se donne en spectacle et porte la basilique sur ses « épaules » de pierre.
Across the river from the on-lookers on quai des Célestins, Saint-Jean Cathedral shows off, appearing to carry the basilica at Fourvière on its stone "shoulders".



Les éclairages des berges de la Saône permettent aux promeneurs d'apprécier les balades nocturnes au bord de l'eau en toute sérénité.
The lighting along the banks of the Saône lets passers-by enjoy an evening stroll at the water's edge, in perfect safety.



Enjambant la Saône, la passerelle du Palais-de-Justice mène au bâtiment éponyme. La solennité de ses 24 colonnes est rehaussée par un éclairage pourtant tout en douceur.
The Courthouse Footbridge leads over the Saône to the building of the same name. The solemnity of its twenty-four columns is highlighted but remains nevertheless subtle.



Les quatre tours de la montée de l'Observance, éco-rénovées et subtilement mises en lumière, revendiquent leur existence au-dessus du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon, ex-École vétérinaire, bâtiment chargé d'histoire.

The four high-rises on Montée de l'Observance have been eco-renovated and gently lit up so as to call attention to them above the Lyon National Higher Conservatory of Music and Dance, once the veterinary school, a building freighted with history.



Ancien couvent puis lieu de stockage de nourriture pour l'armée, les Subsistances abritent aujourd'hui un laboratoire de création artistique et, depuis 2007, l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon.

First a monastery, then a warehouse for army rations, les Subsistances now are home to an artistic creation laboratory and since 2007, the Lyon National Higher School of the Fine Arts.



Au bord du Rhône, l'université Jean-Moulin Lyon 3.
Le plan Lumière a été initié en 1989.
*On the bank of the Rhône, Jean-Moulin University - Lyon3.
The first light plan dates to 1989.*



L'université Lumière Lyon 2. Le plan Lumière et ses évolutions ont contribué à améliorer les techniques
et le matériel d'éclairage afin de réduire la consommation d'énergie.
*Lumière University - Lyon2. Successive Light plans have led to improved techniques
and equipment, and a consequent reduction in energy use.*



L'éclairage a été repensé avec l'emploi de nouvelles technologies plus économiques, comme les LED, et respectueuses de l'environnement. Ici, la structure métallique du pont Lafayette est soulignée, ainsi que ses piles en pierre qui accueillent des statues allégoriques du Rhône et de la Saône.

Lighting has been rethought using more economical and more eco-friendly recent technologies such as LEDs. Here, the metal structure of Lafayette Bridge is set off, along with the stone pilings with their allegorical statues of the Rhône and the Saône.



Le Grand Hôtel-Dieu s'illumine le 16 mai 1989 à l'occasion de la Journée internationale de la lumière initiée par l'Unesco, et dans le cadre des 30 ans du plan Lumière de Lyon, ville pionnière en matière d'éclairage. Un travail remarquable qui magnifie le patrimoine architectural.

The Grand-Hôtel-Dieu was lit up on May 16, 1989, for UNESCO's International Light Day, and then for the 30th anniversary of the Light Plan in Lyon, a city at the forefront of lighting. The singular work enhances the architectural heritage.



L'étincelante place Bellecour, vaste espace piéton en plein cœur de la Presqu'île, place emblématique de la ville propice aux pauses, aux promenades, ou bien lieu de grandes manifestations, sous le regard de la statue équestre de Louis XIV.

The shimmering place Bellecour is a vast pedestrian zone in the middle of the Presqu'île; the emblematic square in the city lends itself to stops and strolls, and also has pride of place for major events, overseen by the equestrian statue of Louis XIV.



Place de la République, les jets d'eau sont à l'arrêt : la symétrie des façades des immeubles de style haussmannien s'installe alors.
When the fountains on place de la République are turned off, the symmetry of the Hausmann-style buildings is emphasized.



Le rude escalier de l'étroite montée des Chazeaux relie la rue du Bœuf à l'entrée du jardin du Rosaire, le chemin le plus direct de Saint-Jean à Fourvière. © Philippe Raphaël.

The steep stairway up the narrow Montée des Chazeaux leads from rue du Bœuf to the entrance to the Rosary Garden and is the most direct route from Saint-Jean to Fourvière. © Philippe Raphaël.



En 2013, l'ancien tunnel sous la Croix-Rousse se voit adjoindre un nouveau tube : le tunnel « modes doux », réservé aux piétons, vélos et transports en commun, avec mise en lumière et ambiance musicale.

In 2013, a new tube was added to the original tunnel under the Croix-Rousse. It is set aside for eco-friendly means of transportation: pedestrians, bikes and public transport, with special lighting and musical atmosphere.



Depuis 30 ans, la Ville de Lyon s'est engagée dans une stratégie ambitieuse de transformation de son paysage nocturne. Son plan Lumière et ses évolutions font scintiller ses monuments dans le respect de l'environnement et de ses habitants, et lui ont permis de devenir aujourd'hui une référence mondiale en la matière.

For thirty years, Lyon has been working on an ambitious strategy to make over its nighttime cityscape. Successive light plans have made buildings and monuments gleam, while respecting the environment and inhabitants, and further, making of Lyon a world reference in lighting.



Seulement deux kilomètres à vol d'oiseau séparent les immeubles imperturbables du Vieux-Lyon des tours du quartier d'affaires de la Part-Dieu, en pleine mutation.
 Only two kilometers as the crow flies separate the unflappable buildings of Old Lyon from the skyscrapers of the Part-Dieu business district, in the midst of major transformations.

Lyon, maintenir vivante l'âme d'un site

Lyon, keeping the soul of a site alive

Tout architecte ne devrait-il pas prendre en compte cette dimension historique et culturelle avant toute transformation d'un lieu ?

Travailler dans ce secteur, c'est être en permanence en lien avec les Bâtiments de France, la Direction régionale des affaires culturelles et les services de l'urbanisme de la métropole et de la mairie. Ensemble, nous devons réfléchir à la perpétuelle transformation du paysage urbain.

Cette réflexion sur l'existant et sur l'ancien est une source d'inspiration et d'innovation pour les architectes. C'est encore plus motivant à Lyon dont le site remarquable lui a valu son classement au patrimoine mondial de l'humanité. La ville s'est ainsi complètement dégagée d'une image un peu triste, terne et noire. D'abord, depuis 1989, grâce aux différents plans Lumière, avec en point d'orgue la Fête des Lumières au « rayonnement » international. Mais aussi, quelle qu'en soit l'ampleur, grâce aux réhabilitations et reconversions de lieux patrimoniaux emblématiques.

Recréer les grilles disparues du palais de justice historique de Lyon, y inventer des nouveaux bassins ou concevoir les lustres de la basilique de Fourvière sont des exemples de petites échelles d'intervention mais de sujets importants d'écriture dans l'existant, qui interrogent le rapport entre contemporain et ancien, en cœur du secteur Unesco.

Un autre sujet de travail fut le site de l'Antiquaille, cet ancien couvent transformé en hôpital puis délaissé. Le lieu occupe une situation remarquable à proximité de la basilique Notre-Dame de Fourvière et des théâtres antiques. La question était donc de savoir comment conserver l'identité du lieu et comment renouveler son image avec un projet contemporain s'inspirant de l'existant. Notamment en conservant la topographie très particulière du site et son système de murs de soutènement,

Should not any architect take historical and cultural dimensions into account before attempting any changes in a place?

Working in this area means being in constant touch with the Bâtiments de France (French Historical Buildings Department), the Regional Headquarters of Cultural Affairs and the city planning offices of Greater Lyon and of the City Hall. We must reflect together on the constant transformation of the urban landscape. This reflection on what exists and on what is old is a source of inspiration and innovation for architects, and all the more so in Lyon, where the outstanding site led to its listing as a World Heritage site. The city was thus able to put behind it a image that was a bit gloomy, lifeless and black, first starting in 1989 with the Light Plans, with a special mention going to the internationally recognized Festival of Lights every December 8, and also, whatever the magnitude may be, rehabilitation and reconversion of emblematic heritage spaces.

Recreating the long-disappeared gates on the historical Lyon Courthouse, building new reflecting ponds there or designing lights for the basilica at Fourvière are examples of projects of small scale that are nonetheless significant subjects for rewriting what exists, and that call into question the relation between contemporary and old in the heart of the UNESCO district.

Another topic was the Antiquaille, a former monastery transformed into a hospital, then abandoned. The buildings are in an exceptional location, near the basilica at Fourvière and the Roman theaters. The question was how to preserve the site's identity while renewing its image with a project based on what was there and preserving the very unusual topography of the site with its system of support walls as well as taking into account the wealth of archeological treasures

en portant attention à un sol riche de trésors archéologiques et de vestiges.

Ces exemples de restauration et de reconversion d'ampleur différente ont été menés à bien grâce aux recherches sur l'histoire des lieux, et à un travail en équipe.

L'aspect financier sous-tend aussi les projets de restauration du patrimoine. Actuellement, dans une économie « tendue », on s'oriente vers des projets de patrimoine vivant et entretenu, mais non destructifs, en remettant à plus tard le fait d'envisager le sujet dans d'autres configurations. Un bâtiment qui n'est pas utilisé est un bâtiment qui s'abîme, voué à la ruine ; lui donner une fonction, une vie, est donc un gage de conservation.

Aujourd'hui, dans la notion de patrimoine, l'identité du lieu doit être préservée au maximum. Et il convient d'adapter le projet au lieu et non l'inverse. *A fortiori* dans un bâtiment ancien ou très ancien. Cela doit nourrir la démarche de l'architecte qui doit prendre le temps de connaître et de découvrir l'esprit du lieu, son héritage, en faisant des recherches historiques, des observations, en recueillant des témoignages... pour essayer de trouver ce qui va donner un sens à la vie future de ce bâtiment. Lyon y réussit en rendant aujourd'hui à ses habitants et aux touristes des lieux de promenade sur les berges du Rhône et les rives de la Saône. Dynamisée par son label de l'Unesco, la ville voit plus loin, et hors de son périmètre classé. Et ses deux collines génèrent une autre particularité : celui des points de vue. Lyon évolue depuis le haut et élargit son patrimoine : de l'hyper-centre vers le quartier de la Part-Dieu. Plus au sud, la continuité de la ville demeure avec le nouveau quartier Confluence, lui aussi une autre conquête des rives.

Le label de l'Unesco lance donc des pistes pour maintenir vivante l'âme d'un site qu'il ne faut pas sanctuariser mais apprendre à connaître afin de le préserver.

Charlotte Vergély

Architecte du patrimoine

Fondatrice de l'agence d'architecture « avec »

and vestiges in the ground.

These examples of restoration and reconversion of different orders of magnitude were successfully carried out thanks to research on the history of the sites and to organized teamwork. Financial considerations underlie heritage restoration projects as well. At present, in a "tight" economic situation, the focus is on heritage projects that are lively and sustained, but not destructive; changing a structure's configuration is on hold. A building that goes unused is a building in decay, doomed to ruin: giving it a function, a new life, is a commitment to preservation.

Today, the idea of heritage includes preserving a site's identity to the utmost. The project has to be adapted to the site and not the other way around, and all the more so in the case of a very old building. The architect's approach must grow out of that ideal: taking the time to become acquainted with and understand the spirit of the place, its background, by undertaking historical research, observing, bringing together testimony and recollections, etc., to try to identify what will give a meaning to the future life of the building.

Lyon is succeeding by giving back to the citizenry and to tourists places to stroll along the banks of the Rhône and the Saône. The UNESCO listing has energized her, and she sees further ahead and outside the heritage zone. The two hills engender another specificity: viewpoints. Lyon is growing from the heights and broadening its heritage, from the hyper-center toward the Part-Dieu. Further south, the city maintains its continuity with the new Confluence district, another conquest of the river banks.

The UNESCO listing opens up paths to keep alive the soul of a site that should not be put on a pedestal, but rather learned about in order to preserve it.

Charlotte Vergély

Heritage Architect

Founder of the "avec" architects



Les époques et les monuments se succèdent, occupant le territoire de la ville et façonnant son identité.
Eras and monuments follow one another, occupying the space of the city and shaping its identity.



Les péniches, lieux d'habitation mais aussi bars et restaurants, sont maintenant bien « ancrées » dans le paysage lyonnais. Ici, sur le Rhône, au niveau de la passerelle du Collège.

Barges, whether dwellings or bars and restaurants, are now firmly "anchored" in the Lyonnais cityscape. Here, the Rhône near the Collège footbridge.



Les berges du Rhône, un lieu de promenade pour tous les Lyonnais : jeunes et anciens, valides et à mobilité réduite.

The banks of the Rhône provide a space for a stroll for all Lyonnais: young and old, healthy or handicapped.



Sous le pont Lafayette, l'architecture des arches métalliques s'impose comme un décor. Le réaménagement des berges permet aussi de vivre le patrimoine sous d'autres angles et d'une manière accessible à tous.

Under Lafayette Bridge, the metal arches are an imposing backdrop. Redesigning the riverbanks also created opportunities to see Lyon's heritage from different angles, for everyone.



Les anciens bas-ports du Rhône ont été réaménagés de 2005 à 2007 et permettent de parcourir la ville au plus près de l'eau sur cinq kilomètres, de Gerland au parc de la Tête d'Or.

The riverbanks were redesigned between 2005 and 2007 to open a five-kilometer path along the edge of the water from Gerland to the parc de la Tête d'Or.



Une vie en plein air s'offre aux promeneurs sur les berges du Rhône réaménagées. Activités sportives ou détente autour d'un verre ou d'un repas proposés par les péniches amarrées : ici, la ville respire en plein cœur de son histoire dans une atmosphère propice à la découverte, au dépassement et à l'échange.

The outdoor life is there for passers-by on the repurposed banks of the Rhône. Getting some exercise or relaxing over a glass or a meal at one of the barges tied up there. The city can breathe in the midst of its history in an atmosphere that lends itself to discovery, a change of scene, and sharing.



Quand les lumières de la ville s'accordent aux couleurs du soir, ces moments furtifs sont magnifiés. Et sous le pont de la Guillotière, qui a remplacé en 1958 le plus ancien pont sur le Rhône, on flâne pour apprécier. *When city lights harmonize with the colors of the evening, the fleeting moments are enhanced. Under the Guillotière bridge, that replaced the oldest bridge over the Rhône in 1958, bystanders and passers-by take in the view.*



Tour, antenne, candélabre, lampadaire, pylône... vocabulaire de la verticalité autour du pont de l'université rénové qui allie pierre de ses piles et métal de ses arches.
Skyscraper, antenna, candelabra, street-lamp, pylon ... the vocabulary of verticality at the University bridge, that brings together stone for the its pilings and metal for its arches.

Place Antonin-Jutard, une incitation à descendre au plus près de l'eau.
Place Antonin-Jutard – an enticement to get right down to the water's edge.



Le Grand Hôtel-Dieu, joyau du patrimoine architectural lyonnais, entièrement classé monument historique, est construit en bordure du Rhône et à deux pas de la place Bellecour. Il était le premier hôpital lyonnais, et sa façade et son dôme dus à l'architecte Soufflot datent du XVIII^e siècle. En reconversion de 2013 à 2019 sous la conduite des architectes Albert Constantin et Didier Repellin, il est transformé en un nouveau quartier de vie empreint d'histoire et de modernité. Un espace de plus de 50 000 m² s'ouvre sur la ville, riche d'une grande diversité d'usages : vastes espaces de détente avec cours et jardins, commerces, restaurants, bars, bureaux, les Halles, l'hôtel Intercontinental 5 étoiles, un centre de convention et la Cité de la gastronomie. La préservation de son patrimoine est l'un des éléments de l'attractivité de la ville. Lyon est une destination internationale avec plus de 5 millions de nuitées en 2018. Son parc hôtelier compte près de 15 000 chambres, et 7 établissements sur dix sont classés 3 à 5 étoiles.
© Maxime Brochier.

*The Grand-Hôtel-Dieu, a jewel of Lyonnais architectural heritage, a listed historical monument throughout, was built on the banks of the Rhône a stone's throw from place Bellecour, the first hospital in Lyon. The façade and dome were designed by the eighteenth century architect Soufflot. After undergoing major reworking and transformation from 2013 to 2019, under the supervision of architects Albert Constantin and Didier Repellin, it has become a new district, marked both by modernity and by history. A new urban concept opens more than 50,000 square meters (540,000 sq ft), onto the city, with a vast variety of uses: open spaces, courtyards, gardens, businesses, restaurants and bars, offices, fine food stands, the five-star Intercontinental Hotel, a convention center and the Cité Internationale de la Gastronomie. Preserving its heritage is one of the components of making the city attractive. Lyon is an international travel destination, with more than 5 million overnight stays in 2018. There are 15,000 rooms in hotel accommodations, with seven out of ten hotels ranked between three and five stars.
© Maxime Brochier.*

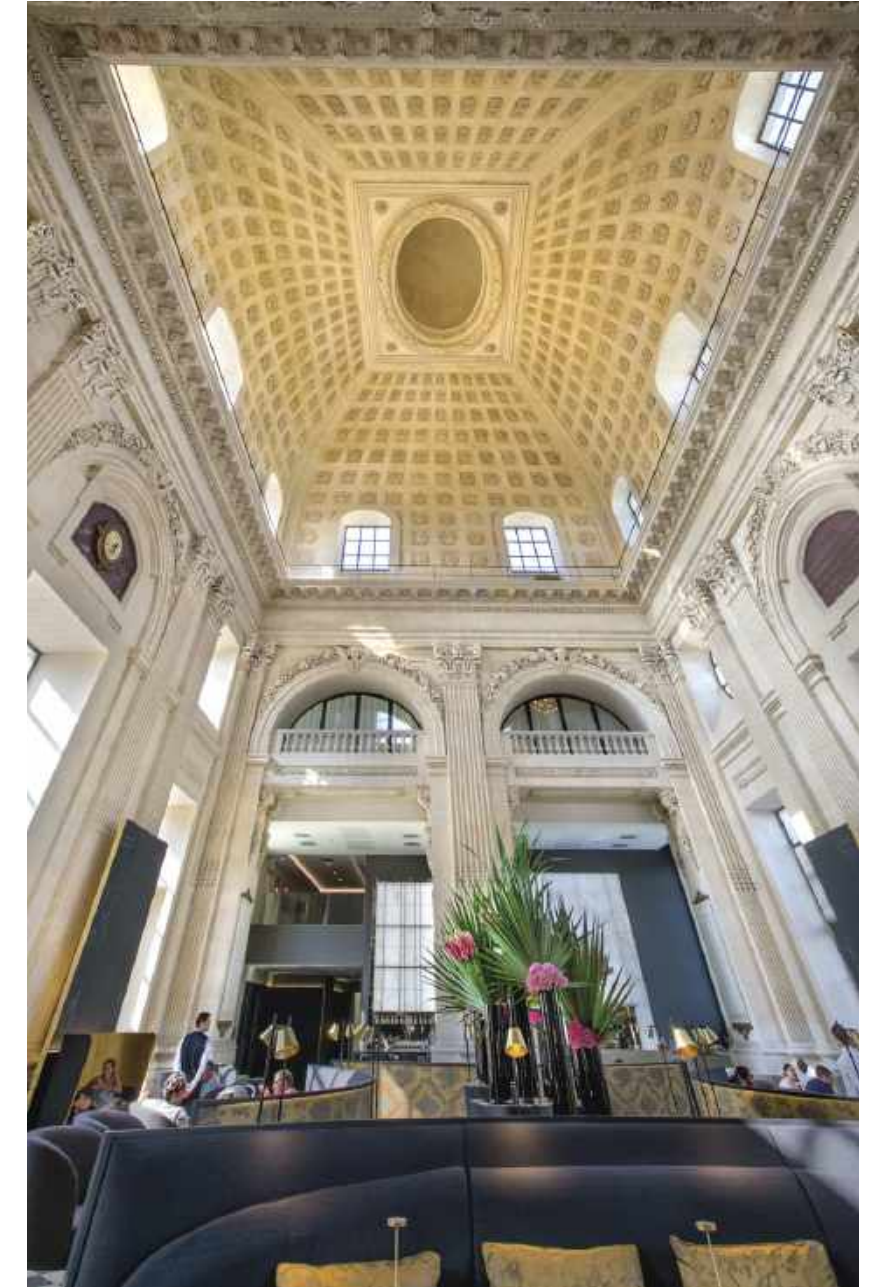




Le grand dôme de l'Hôtel-Dieu vu à travers une arcade de la galerie du grand cloître.
 Au centre, le jardin est un véritable havre de paix.
*The main dome of the Hôtel-Dieu seen through an arcade in the gallery around the great cloister.
 The garden in the middle is a genuine haven of peace.*



Le jardin du grand cloître et le petit dôme,
 ou dôme des Quatre-Rangs.
*The garden in the great cloister and the small dome,
 also called the dome of the Quatre Rangs (Four Rows).*



Le bar de l'hôtel Intercontinental, Le Dôme, se tient dans le décor monumental
 du grand dôme de l'Hôtel-Dieu imaginé par l'architecte Soufflot.
*In a monumental setting, the bar Le Dôme,
 under Soufflot's great dome in the Hôtel-Dieu.*



Au cœur de l'Hôtel-Dieu, deux restaurants bordent la cour Saint-Martin qui se transforme alors en scène de spectacle pour des événements festifs ponctuels.
Two restaurants are located along the sides of Saint-Martin courtyard in the middle of the Hôtel-Dieu, which also serves as a stage for occasional festive events.



Sous les voûtes historiques du Grand Hôtel-Dieu, les Halles du même nom accueillent une dizaine d'artisans renommés, l'occasion d'acheter ou de déguster sur place des spécialités de la gastronomie lyonnaise. Tout près, la Cité internationale de la gastronomie, entre musée et centre culturel, confirme la renommée mondiale du patrimoine culinaire de Lyon.
Under the historic arches of the Grand-Hôtel-Dieu, the Halles consists of some ten outlets where Award-winning craftsmen can provide tasting opportunities for Lyonnais specialties. Nearby, the Cité Internationale de la Gastronomie, at the crossroads between museum and cultural center, reaffirms the international renown of Lyon's culinary heritage.



Sous sa résille de verre, la cour du Midi abrite de nombreuses boutiques.
Under lattice-work skylight, various shops are located in the Cour du Midi.



De l'église Saint-Georges au pont Bonaparte, la Saône reflète ce bel alignement d'immeubles colorés du XIX^e siècle du quai Fulchiron. Parmi eux se distingue l'immeuble Blanchon, à la façade de style mauresque médiéval, dû à l'architecte lyonnais Pierre Bossan, celui-là même qui réalisa la basilique de Fourvière.

From Saint-Georges church to Bonaparte Bridge: the striking row of colorful nineteenth century buildings on quai Fulchiron is reflected in the Saône. The Blanchon building, with its medieval Moorish-style façade by the Lyonnais architect Pierre Bossan, who designed the basilica at Fourvière, stands out among them.



Le couvent de la Visitation de l'Antiquaille devient un hôpital et asile au début du XIX^e siècle. Fermé en 2003, il a été rénové et complété par de nouveaux bâtiments à partir de 2010 : des bureaux, des logements, une résidence universitaire, un restaurant gastronomique, un hôtel 5 étoiles et un espace culturel occupent ce site doté d'un point de vue exceptionnel sur la ville.

The Antiquaille convent of the Visitation became a hospital at the beginning of the nineteenth century. Closing in 2003, it was renovated in 2010, with new additions: offices, apartments, a university dormitory, a gastronomic restaurant, a five-star hotel and a cultural space share a space with a stunning view over the city.



À deux pas du Lugdunum - Musée & Théâtres romains, l'Ecclly (Espace culturel du christianisme à Lyon) rappelle la mémoire des premiers chrétiens martyrisés dans la ville en 177. La crypte et ses mosaïques sont typiques de l'art religieux du XIX^e siècle. © Antiquaille Ecclly / J.-P. Gobillot.

A stone's throw from Lugdunum - Roman Theaters and Museum, the Lyon Christianity Cultural Space (Ecclly) is a reminder of the martyrdom of the early Christians in 177CE. The crypt's mosaics are typical of nineteenth century religious art. © Antiquaille Ecclly / J.-P. Gobillot.



La basilique de Fourvière, le monument le plus emblématique de Lyon.
 À ses pieds, l'ancien palais de justice, « les 24 colonnes », édifié par l'architecte Louis-Pierre Baltard, l'un des plus beaux édifices néo-classiques français, a été entièrement rénové en 2012 et a vu ses grilles disparues recréées à l'identique.

*The Basilica at Fourvière, the most emblematic monument in Lyon.
 Below it, the old Courthouse, with its 24 columns, by architect Louis-Pierre Baltard, is one of the handsomest French neo-classical buildings; it was completely renovated in 2012, and the original gratings were recreated as they had been.*



La passerelle du Palais-de-Justice mène à la place Paul-Duquaire, aménagée avec des mini-fontaines vaporeuses.

The Courthouse foot bridge leads to place Paul-Duquaire, with its misty mini-fountains.



Une autre façon de visiter Lyon est de le faire par ses voies navigables, pour admirer le patrimoine sous un angle différent.
 Par exemple, remonter la Saône, en longeant les quartiers historiques, jusqu'à l'île Barbe. Ici, l'Hermès II, bateau à propulsion électrique.

*A different way of visiting Lyon: take to the waterways to get a new perspective on its heritage.
 For example, go up the Saône past the historic districts to Ile Barbe. Here, the electric-powered Hermès II.*



Reliant par-dessus le Rhône le quartier Confluence à celui de Gerland, le pont Raymond-Barre ouvert en 2013 est dans l'air du temps : seuls les tramways, les cyclistes et les piétons peuvent l'emprunter.
The Raymond-Barre Bridge over the Rhône connects the Confluence district to the Gerland district; inaugurated in 2013, it has kept up with its times: only street-cars, bikes and pedestrians can use it.

Au début du XXI^e siècle, entrepôts et friches industrielles du bout de la Presqu'île ont laissé la place à Confluence, quartier résidentiel, d'affaires et commercial, mais surtout laboratoire architectural.

At the beginning of the twenty-first century, warehouses and industrial wastelands at the tip of the Presqu'île gave way to Confluence, a neighborhood of apartments, businesses and sales outlets and above all an architectural laboratory.





Confluence est aussi un quartier de logements dont l'architecture tente de recréer une ambiance de docks portuaires. De gauche à droite, les immeubles réalisés par Vincenzo Amantea, Massimiliano Fuksas et HTVS Architecture.
Confluence includes apartment buildings with architecture that echoes the harbor dock atmosphere. From left to right, buildings by Vincenzo Amantea, Massimiliano Fuksas et HTVS Architecture.



Derrière le parc de Saône, se développant sur toute la rive, se dressent le centre de loisirs et de commerces conçu par l'architecte Jean-Paul Viguier et le siège du groupe de presse *Le Progrès*, qui fut le premier à venir s'installer dans ce nouveau quartier économique de Lyon en 2007, certain de se trouver dans le Lyon du XXI^e siècle.

Beyond the park all along the bank of the Saône, rises the leisure and business center by architect Jean-Paul Viguier, as well as the headquarters of the Progrès newspaper chain, the first building in the new economic center in 2007, where it was sure to be part of the Lyon of the twenty-first century.



Le patrimoine de demain se construit chaque jour. Confluence est devenue un vaste quartier d'affaires de la métropole lyonnaise. Il comptera 16 000 habitants et regroupera 25 000 emplois à l'horizon 2025 ! Mais dès à présent, sa vitrine architecturale donnant sur la rive de la Saône est devenue emblématique, avec les sièges de grandes entreprises qui portent la signature d'architectes internationaux [de gauche à droite : Jakob & MacFarlane pour les Cubes orange et vert, l'entrepôt des douanes repensé par Wilmotte & Associés, La Sucrière revisitée par le cabinet d'architecte Soho Atlas, le Pavillon 52 de Rudy Ricciotti, le siège social de GL Events réalisé par le Studio Odile Decq].

Tomorrow's heritage is built one day at a time. Confluence has become a major business area in the Lyon metropolitan area, and will house some 16,000 inhabitants and 25,000 jobs by 2025! As it is, the architectural showcase giving on the bank of the Saône has become emblematic, with the striking major company headquarters, that proudly wear the signatures of international architects [from left to right: Jakob & MacFarlane for the orange and green Cubes, the customs house rethought by Wilmotte & Associés, La Sucrière remodeled by Soho Atlas, Pavillon 52 by Rudy Ricciotti, and the headquarters of GL Events by the Odile Decq Studio].

Pont Raymond Barre et musée des Confluences.
Le musée des Confluences, se dressant à l'union
du Rhône et de la Saône est la porte d'entrée du cœur
de Lyon, devenue une métropole internationale.
Son architecture déconstruite, signature
de Wolf D. Prix du cabinet Coop Himmelb(l)au,
exprime des formes souples évoquant un nuage
pour arriver sur le jaillissement de cristaux
portés par un puissant socle.
Dépassant toutes les prévisions, le musée a attiré
près de deux millions et demi de visiteurs durant
ses trois premières années d'ouverture.
Devenu « Musée de France » en 2011, son projet
de présentation de la diversité des connaissances
se voit ainsi reconnu.

*Raymond Barre Bridge and the Confluences
Museum The Confluences Museum, standing at
the meeting point of the Rhône
and the Saône, is the gateway to the heart of Lyon,
now an international metropolis. Its deconstructed
architecture, by Wolf D. Prix of Coop Himmelb(l)au,
expresses lissom shapes reminiscent of clouds,
and moves on to the eruption of crystals
borne up by a powerful pedestal.
Outstripping predictions, the museum drew
nearly two and a half million visitors
in the first three years after it opened.
When it became a "Musée de France" in 2011,
its objective of presenting all the diversity
of knowledge achieved recognition.*





Légendes - Captions

- p. 5 : Détail de la grille d'entrée du parc de la Tête d'Or.
Detail of the gate at the entrance to the Parc de la Tête d'Or.
- p. 7 : Fin de journée lyonnaise : les premières lumières s'allument le long de la Saône tandis que les tours de la Part-Dieu profitent des derniers rayons du soleil.
End of the day in Lyon: lights come on along the Saône while the skyscrapers of the Part-Dieu district bathe in the last rays of sunshine.
- p. 8 : Vingt ans : ces jeunes gens ont sans doute le même âge que l'inscription de Lyon au patrimoine mondial de l'Unesco. À eux de porter les valeurs de leur ville, vue ici depuis le jardin des Curiosités.
Twenty years ago: these young people must be the same age as Lyon's listing as part of the UNESCO World Heritage. It is up to them to carry forward the values of the city, seen here from the Curiosities Garden.
- p. 10 : La basilique Saint-Martin d'Ainay date du XII^e siècle et se fonde dans le quartier qui fut longtemps un fief de la bourgeoisie lyonnaise.
The 12th century Saint-Martin d'Ainay basilica is part and parcel of the neighborhood, long the fief of the Lyonnais bourgeoisie.
- p. 202 : La porte des Enfants du Rhône est l'entrée principale du parc de la Tête d'Or. Conçue au début du XX^e siècle, elle a été entièrement rénovée de 2018 à 2019.
The Children of the Rhône Gate is the main entrance to the parc de la Tête d'Or. Designed at the beginning of the 20th century, it was entirely renovated in 2018-19.
- p. 204 : La Saône au niveau du nouveau quartier Confluence et de l'entrée de son port de plaisance : Lyon est devenue une ville étape pour le tourisme fluvial.
The Saône by the Confluence district and the entrance to the yacht harbor: Lyon has become a way-station for river tourism.

Crédits photos - Photo credits

Toutes les photographies illustrant cet ouvrage sont de Martine Leroy, excepté celles des pages suivantes :
21, 36, 146, 166
[Photos réalisées lors des balades photographiques « Portraits de ville », sélectionnées et exposées dans l'espace public place Antonin-Poncet à l'automne 2018 à l'occasion de l'anniversaire des 20 ans de l'inscription de Lyon au patrimoine mondial de l'Unesco.
Projet piloté par la Ville de Lyon en lien avec l'association Nomade Land.]
80, 86, 87 [bas], 100, 114 [bas], 124, 143, 182-183, 191.
Tous droits réservés.

*All the photographs illustrating this book are by Martine Leroy, except those on the following pages:
21, 36, 146, 166
[Photos taken during the «Portraits of the City» photographic walks, selected and exhibited in the public space on Place Antonin-Poncet in autumn 2018 on the occasion of the 20th anniversary of the registration of Lyon to the Unesco World Heritage List.
Project led by the City of Lyon in collaboration with the Nomade Land association.]
80, 86, 87 [low], 100, 114 [low], 124, 143, 182-183, 191.
All rights reserved.*

Remerciements - Acknowledgements

Merci à :
HTH, Sandra Gaidon ;
musée des Tissus, Pascale Steimetz-Lecacheux ;
Musée Cinéma et Miniature, Valérie Chaix ;
musées Gadagne, Carole de Saint-Étienne ;
Institut Lumière, Leslie Pichot ;
restaurant Le Neuvième Art, Nati Roure ;
Cour des Loges, Geoffroy Berrier ;
Espace culturel du christianisme à Lyon (Ecclly), Pierre Tricou ;
Pierre Carde, chef d'entreprise ;
Nomade Land, fabrique des balades urbaines à Lyon.
Et merci à toutes les personnes identifiables qui nous ont autorisé à publier leur image, ainsi qu'à tous les propriétaires des bâtiments et sites figurant dans cet ouvrage.

Thanks to :
HTH, Sandra Gaidon;
musée des Tissus [museum of Textile Arts], Pascale Steimetz-Lecacheux;
Musée Cinéma et Miniature, Valérie Chaix;
Gadagne museums, Carole de Saint-Étienne;
Institut Lumière, Leslie Pichot;
Neuvième Art [Ninth Art] restaurant, Nati Roure;
Cour des Loges, Geoffroy Berrier;
Lyon Christianity Cultural Space [Ecclly], Pierre Tricou;
Pierre Carde, company manager;
Nomade Land, urban stroll factory in Lyon.
Thanks as well to all the people we were able to identify that allowed us to use their images, together with the owners of the buildings and sites that appear in this book.

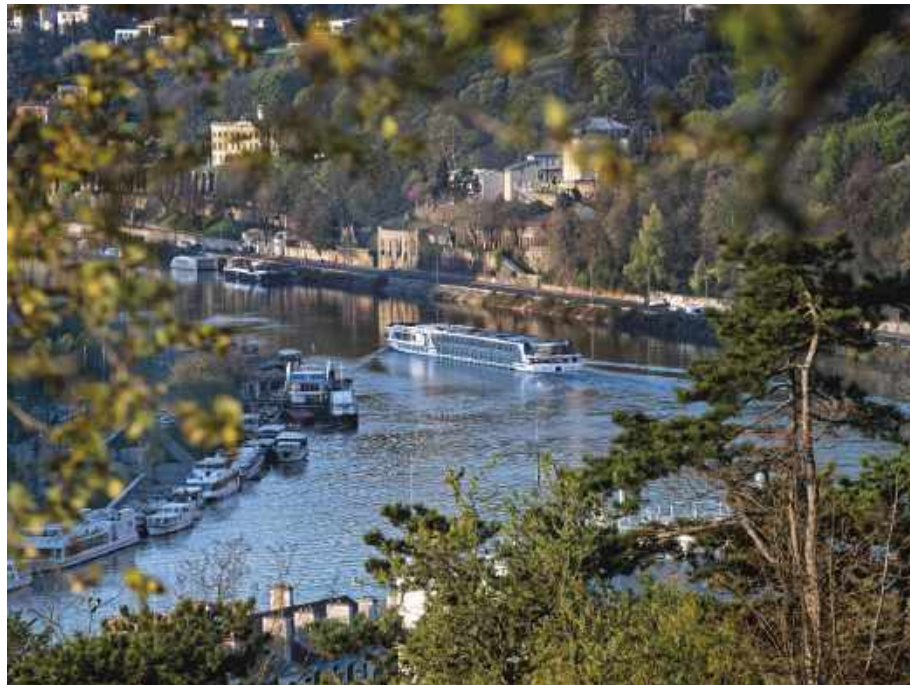
Lyon patrimoine mondial, patrimoine vivant Lyon world heritage, living heritage

Les transcriptions des entretiens avec B. Delas, J.-D. Durand, X. Lépingle, V. Nether, X. de la Selle et C. Vergely ont été réalisées par Virginie Labrue.
Celles de C. Marguin et R. Monnami par Yves Espaignet.

*Transcripts of interviews with B. Delas, J.-D. Durand, X. Lépingle, V. Nether, X. de la Selle and C. Vergely were made by Virginie Labrue.
Those of C. Marguin and R. Monnami by Yves Espaignet.*

Réalisé avec le soutien de :
Produced with the support of:





Responsable éditorial : Pierre Gerbeaud
Direction artistique : Paolo Genta
Coordonnatrice de projet : Martine Leroy
Relecture : Didier Nourry
Traduction : Charles Hadley

© 2019 Ed.Xodus (France)
Droits de reproduction strictement réservés pour tous pays

ISBN : 978-1-096508-21-1

Impression et reliure : Deux-Ponts Manufacture d'Histoires à Bresson (Auvergne-Rhône-Alpes), Entreprise du Patrimoine Vivant
Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement - Décembre 2019
Dépôt légal : 4^e trimestre 2019



patrimoine mondial
LYON
patrimoine vivant



world heritage - living heritage

FRANÇAIS-ANGLAIS



ISBN 979-1-096508-21-1